



HAL
open science

La morphologie flexionnelle du genre neutre en roumain

Corina Curchi

► **To cite this version:**

Corina Curchi. La morphologie flexionnelle du genre neutre en roumain. Linguistique. 2021. dumas-03500359

HAL Id: dumas-03500359

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03500359>

Submitted on 10 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Corina Curchi

La morphologie flexionnelle du genre neutre en roumain

CURCHI Corina. *La morphologie flexionnelle du genre neutre en roumain*, sous la direction de Michela RUSSO.
- Lyon : Université Jean Moulin (Lyon 3), 2021.
Mémoire soutenu le 30/06/2021.



Document diffusé sous le contrat Creative Commons « Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.



Master Linguistique et Dialectologie
Département de Linguistique
Faculté des Langues
Université Jean Moulin Lyon 3

La morphologie flexionnelle du genre neutre en roumain

Mémoire présenté par
Corina CURCHI

Sous la direction de
Michela RUSSO
Professeur des universités
« Linguistique et Dialectologie »
Université Jean Moulin – Lyon 3,
Structures Formelles du Langage
(UMR 7023 CNRS – Paris 8)

Année universitaire 2020 – 2021

Remerciements

Je tiens à remercier,

Michela RUSSO, pour le soutien, l'accompagnement et le temps précieux qu'elle m'a accordé tout au long de mes 2 années de master.

Vincent SURREL et Timothée PREMAT, pour leurs cours fascinants et détendus ; et Martin MAIDEN pour l'accès aux sources inaccessibles.

Claudine OLIVIER, grâce à laquelle j'ai découvert ma passion pour la linguistique, et Claude PLAGNARD, sans le soutien de laquelle je n'aurais pas fait demande pour ce master.

Ma famille, pour m'avoir constamment aidée et encouragée.

Mes camarades de promotion ainsi que mes camarades de stage avec lesquels j'ai partagé des moments uniques.

Mélanie, pour ses résumés qui m'ont tellement simplifié la vie.

Introduction	1
1. Premier chapitre	1
1.1. Statut: débat « neutre » ou « ambigène »	1
1.2. Origines	3
1.2.1. Latine, slave ou développement propre	3
1.2.2. Descendance latine et asymétrie du système	4
1.3. Accord	8
1.3.1. Coordination	8
1.3.1.1. Animés	8
1.3.1.2. Inanimés	8
1.3.1.3. Epicènes.....	12
1.3.1.4. Emploi neutre	13
1.4. Systèmes d'analyse	15
1.4.1. Analyse des trois genres	15
1.4.2. Analyse de la souspécification	16
1.4.3. Analyse ambigénérique.....	17
1.4.4. Analyse de la classe nominale.....	18
1.4.5. Analyse proposée par Kihm	22
2. Second chapitre	27
2.1. Approche désinentielle.....	27
2.1.1. Imprédictibilité et variation	27
2.1.2. Paradigme du genre et classes flexionnelles	29
2.1.3. Morphologie du soi-disant neutre roumain	30
2.1.4. La (in)définitude en roumain	33
2.2. Syntaxe de mots, syntaxe et morphologie génératives	35
2.3. Corpus	38
2.3.1. Classement selon les désinences :	38
2.3.1.1. Masculin (classe I).....	38
2.3.1.2. Féminin (classe II)	41
2.3.1.3. Neutre (classe III).....	44
2.3.1.4. Collectifs	47
2.3.2. Classement selon le trait [+animé] et doublets	51
2.3.2.1. Le trait catalyseur [+animé].....	51
2.3.2.2. Des neutres avec un doublet de pluriel masculin	53
2.3.3. Classement selon l'accord :	54
2.3.3.1. Animés	54
2.3.3.2. Inanimés	55
2.3.3.3. Sémantique neutre rendu à travers une morphologie féminine	63
2.3.3.4. Épicènes.....	67
Conclusions	71
Bibliographie	73

Introduction

La langue roumaine est connue pour le fait d'être la seule langue romane moderne qui possède des cas (déclinaisons nominales) en dehors des pronoms personnels¹, caractéristiques qui descendraient du latin.

Conformément à la grammaire roumaine les substantifs et les adjectifs peuvent être déclinés aux cinq cas² : Nominatif, Accusatif, Génitif, Datif et Vocatif avec plus ou moins le même sens qu'en latin.

Quant à la question du genre, elle reste toujours non résolue du point de vue de son origine, de son statut et de son analyse qui implique d'ailleurs beaucoup de spécificités et d'anomalies. Plusieurs linguistes ont essayé de concevoir des systèmes d'analyse du genre neutre roumain, mais il reste toujours des aspects qui s'avèrent difficilement explicables.

Dans le premier chapitre on étudiera d'abord le statut et les hypothèses concernant l'origine du genre neutre roumain, avant de passer à son paradigme qui représente un système atypique et asymétrique dont les caractéristiques seront analysées et explicitées à travers les différentes théories proposées par les linguistes.

Dans le deuxième chapitre on étudiera le genre neutre sous une approche désinentielle de comparaison, on verra que la variation et l'imprévisibilité désinentielle sont les deux grands facteurs qui gouvernent le paradigme du genre dans la langue roumaine. Cette partie sera suivie d'une dernière dans laquelle on essaiera de visualiser les particularités du genre du point de vue morpho-syntaxique, en nous servant de l'approche *Word Syntax* proposé par Selkirk (1982) et de la *Syntaxe Générative*.

1. Premier chapitre

1.1. Statut: débat « neutre » ou « ambigène »

La grammaire traditionnelle affirme que la langue roumaine possède trois genres : le féminin, le masculin et le « neutre ».

¹ A. KIHM, « Romanian nominal inflection : a realizational approach », *Revue roumaine de linguistique*, LII (3), 2007, p. 255-302 voir p.2.

² L. DANILIUC et R. DANILIUC, *Descriptive Romanian grammar: an outline*, München, Lincom Europa, 2000, p. 19.

Le masculin et le féminin possèdent leurs désinences spécifiques, alors que le neutre représente un syntagme nominal masculin au singulier et féminin au pluriel. Le débat concerne la légitimité de s'appeler « neutre » ou plutôt « ambigène ».

Mallinson 1984 aborde les arguments de Bazell 1952, où Bazell affirme que les deux interprétations sont possibles, et puis en 1953 il porte son choix sur le terme « ambigène » : « A combination of two genders is not a third different gender. What would one say of a man who, combining a white pair of trousers with a black jacket, imagined that he had achieved a third suit of grey colour? » (Bazell 1953: 53, cité dans Mallinson 1984: 442).

Mallinson semble ne pas être totalement d'accord avec lui: « [...] but if he has one black suit and one white suit, then a combination of one of the pairs of trousers and one of the jackets is still a suit. If always worn together then this very definitely is a third suit. BAZELL is quite correct in saying that it is not a grey suit, but it is a third suit which can be given any label one wants to give it. » (Mallinson 1984: 442)

Diaconescu 1963 et Alexandrescu 1954 font leur choix en faveur du terme neutre, le classant comme « plus convenable ».

Baciu 1977, après avoir fait une recherche dans *Dicționarul limbii române moderne, Bucuresti 1958* est arrivé à la conclusion qu'il ne s'agit pas d'un troisième genre mais des noms qui changent de genre selon le nombre, ce sont des mots masculins au singulier et des féminins au pluriel.

Sur un échantillon de 4366 substantifs du dictionnaire « il y a 692 qui au singulier sont masculins, mais dont seulement une partie (222) conservent ce genre au pluriel. Il y a 4 144 substantifs qui au pluriel sont féminins, mais seulement une partie (2 674) conservent ce genre au singulier ». Donc il nous reste 1470 mots qui sont masculins au singulier et féminins au pluriel, et cela représentent le neutre dont on parle.

Graur 1928 fait remarquer qu'une définition formelle n'est pas suffisante pour décrire le neutre roumain car le concept d'inanimé est essentiel. En plus la désinence de pluriel -uri, que prend la classe III des noms, est normalement inconnue au féminin. Donc le neutre est une catégorie à part car elle est distincte de la catégorie I et II (« ce qui est intéressant pour les catégories linguistiques c'est l'opposition » F. de Saussure, cité dans Graur 1928 : 249) opposition qui est nette ici.

Romana Timoc-Bardy 1999 affirme que le roumain a trois classes nominales, mais seulement deux genres (masculin et féminin), la troisième classe étant une interface entre les deux genres.

Nandris 1961 appelle le neutre « ambigène », « hétérogène » ou « non genre naturel » car c'est la classe des inanimés, des mots désignant des matières, des objets et des choses abstraites. Il remarque cependant que la conservation de cette classe est un indice de la tendance à sauvegarder une classe nominale distincte des masculins et des féminins. Il légitime le neutre par le principe de distinction invoqué par Saussure. Et continue : « [...] la disparition des moyens formels (morphèmes) n'implique pas forcément la condamnation des catégories grammaticales qu'ils représentaient. »³

Pour résumer il y a des défenseurs du terme « neutre » et des défenseurs du terme « ambigène » ou « hétérogène », mais il y a aussi ceux qui envisagent les deux interprétations, tout dépend de l'analyse employée et de la façon de voir les choses.

1.2. Origines

1.2.1. Latine, slave ou développement propre

« Le neutre roumain ne correspond ni, pour la forme ni pour les détails du sens, au neutre latin. Il provient d'un aménagement des matériaux de la langue. » écrit A. Rosetti en 1965. Le seul élément hérité du neutre latin, rajoute il, est la désinence du pluriel *-ora* > *-uri*.

On trouve les traces du neutre latin dans quelques outils grammaticaux (pronoms démonstratifs, indéfinis ou relatifs) en espagnol et en français, en italien ce sont les mots collectifs inanimés qui ont gardé la valeur du neutre. L'italien standard comme le roumain emploie, pour exprimer le neutre, la désinence des substantifs masculins au singulier et féminins au pluriel :

sg : *il braccio* un braț \emptyset VS. pl : *le braccia* două brațe

Dans l'italo-roman méridional, on retrouve la désinence de FPL *-ora*, par exemple le pluriel du mot *il frutto*, qui est aussi un neutre, a deux formes dialectales, ce sont *le frutta* et *fruttora* (fruit-s).

En roumain, la classe du neutre est réservé aux inanimés, cependant il existe quelques exceptions (càd. des neutres animés). Le neutre roumain ne possède pas des désinences propres comme celui du russe, qui se distingue par des désinences propres -o et -e ; donc le roumain « ne continue formellement ni le latin ni le slave » est la conclusion de Rosetti.

³ O. NANDRIS, « Le genre, ses réalisations et le genre personnel en roumain », *Revue de linguistique romane*, vol. 25, 1961, p. 47-74.

Pour argumenter que le neutre roumain est un développement propre il invoque le « principe de la motivation » de Hjelmslev⁴ qui concerne le rapport entre la forme et la substance et selon lequel la langue cherche à motiver ce qui est devenu immotivé. Cette tendance apparaît, disparaît et réapparaît au cours de l'évolution des langues. Selon le modèle slave qui a créé la distinction animé-inanimé car l'opposition féminin-masculin avait perdu sa motivation logique, le roumain aurait créé un inanimé neutre opposé au genre personnel constitué au sein de l'animé.

Rosetti 1965 évoque le tokharien, une langue indo-européenne où la distinction sexuelle féminin / masculin avait éliminé le neutre à un moment de l'histoire. Alors le système tokharien a créé un nouveau neutre pour désigner les inanimés. Le roumain aurait fait pareil moyennant les outils de la langue.

« La catégorie du genre est liée à la substance sémantique des morphèmes et les faits sémantiques sont de fait d'appréciation, donc subjectifs. L'évolution du genre s'explique donc par le développement de l'appréciation subjective des faits. » Hjelmslev⁵

Baciu 1977 soutient que la source du phénomène « neutre » en roumain doit être cherchée dans les neutres latins de type, *tempus-tempora* et *scamnum-scamna* ce qui a donné en roumain, *timp-timpuri* et *sacun-scaune*. Il conclut que ce phénomène est dû à un accident survenu au moment du passage du neutre latin aux autres genres, c.à.d. le neutre singulier latin est passé en masculin singulier (classe III) par sa forme qui lui rassemblait et le neutre pluriel latin est passé en féminin pluriel (classe III) par sa forme proche du féminin.

Il nie l'origine slave du neutre roumain car les neutres roumains d'origine slave (*trupuri* « corps », *glasuri* « voix », *obiceiuri* « coutumes ») ont pris la désinence latine de pluriel *-uri*, donc le neutre slave n'était pas compris par les roumains.

1.2.2. Descendance latine et asymétrie du système

On peut remarquer la dissymétrie du paradigme du genre roumain sur les résultats de la recherche de Baciu 1977, qui consiste dans l'expansion du genre féminin au pluriel :

⁴ Cité dans A. ROSETTI, « Emprunt ou développement propre? », dans *Linguistica*, The Hague, Mouton & Co, 1965, p. 87-89.

⁵ Cité dans *Id.*

Genre	Singulier	Pluriel	Nombre de mots
Masculin	M	M	222
Féminin	F	F	2647
Neutre	M	F	1470

Comme Baciú 1977 le remarque dans son article, on a que 222 mots qui restent masculins au pluriel, alors que 1470 qui sont masculins au singulier, passent au féminin au pluriel

Analysons maintenant le système de désinences et leur évolution :

Tableau 1 : Le système de désinences

Singulier F :	-ă	sauf tată « père », popă « prêtre », papă « pape », pașă « pacha »
	-e	sauf qqs neutres nume « nom », spate « dos », pânțec « ventre » ; et quelques masculins câine « chien », fluture « papillon », rege « roi », dinte « dent », iepure « lapin »
	a accentué	vopsea « peinture », nuia « bâton », podea « plancher »
	i	zi « jour »
Le reste sont de genre masculin (désinences principales : -u ou consonne)		
Pluriel F	-e, -uri, -le, -i	Fată – fete « fille-s », iarbă – ierburi « herbe-s », perdea – perdele « rideau-x », vacă – vaci « vache-s »
Pluriel M	i	Tigru – tigri « tigre-s »

On voit que trois des quatre désinences de pluriel sont accaparées par le féminin, le -i, seule marque du pluriel masculin, est partagé avec le féminin, en plus les féminins en -i semblent être plus nombreux que les masculins, d'où la dissymétrie.

Comme on avait dit, il y a deux types de neutre latin qui ont survécu en roumain: le type *pectus – pectora* qui a donné *piept – piepturi* et le type *scamnum – scamna* qui a donné *scaun-scaune*. On y remarque les désinences -uri et -e. Le neutre pluriel en -e est une extension de la désinence latine de féminin. Le -a final de *scamna* donne généralement -ă en roumain, comme *barba > barbă*. On suppose qu'il y a eu d'abord la forme *scaun -*

**scaună*, mais elle se confondait avec le féminin singulier et on a refait son pluriel sur le modèle du pluriel des féminins.⁶

Concernant l'expansion de la désinence *-uri*, Graur 1928 suppose qu'elle est due à la perte du caractère animé pour certains mots (même en latin *lingua, nasus, spiritus, aqua...*) et cela expliquerait la disparition du neutre dans la Romania Occidentale. La chute phonique du *-m/-s* final a fait que ces neutres en roumain étaient confondus avec le masculin, mais leur pluriel rejoignait la forme du féminin pluriel roumain. Aujourd'hui la désinence *-uri* représente le pluriel des neutres dans les mots d'emprunt, qui constituent une classe productive.

A part cela il y a beaucoup des particularités comme :

- Mots à pluriel double (homonymes) :
ochi sg.m. – ochi pl.m. classe I, « œil-yeux »
ochi sg.m. – ochiuri pl.f. classe III, « œuf sur plat »

- Mots à deux genres :
foarfece sg.m. – foarfeci pl.f. <forfex, « ciseaux »
foarfecă sg.f. – foarfece pl.f.

- Des singularia tantum reçoivent leur pluriel, ce sont des collectifs :
Făină – făinuri « farine-s », sare – săruri « sel-s »

Romana Timoc-Bardy décrit le système du neutre par l'opposition: morphologie terminale vs morphologie interne, en remarquant que dans la diphtongue *-oa-* qui est commune aux singulier et pluriel des féminins (*coastă – coaste*) et pluriel neutre (*os – oase*) le *-a-* est une marque de genre.

En abordant les pluriels multiples (homonymie et polysémie) la linguiste a établi les relations suivantes:

- Si le genre est motivé [+animé] le substantif masculin au singulier reste masculin au pluriel e.g. *zmeu – zmei* « dragon-s », *membriu – membri* « membre-s », *cap – capi* « chef-s » ;

⁶ I. BACIU, « Genre et nombre des substantifs en roumain », *Revue de linguistique romane*, vol. 41, 1977, p. 354-357.

- Les inanimés masculins au singulier deviennent féminins au pluriel e.g. *zmeu* – *zmee* « cerf volant », *cap-capuri* « objet assimilé à une tête » ;
- Une série des pluriels neutres ont développé un doublet de pluriel masculin qui représentent des mots propres au langage technique/scientifique :

robinet sg.m. – robinete pl.f. = neutre > robineți pl.m « robinet-s »

suport sg.m. – suporturi pl.f. = neutre > suportți pl.m « support-s »

transistor sg.m. – transistoare pl.f. = neutre > transistori sg.m. « transistor-s »

element sg.m. – elemente pl.f. = neutre > elementți sg.m. « élément-s »

derivat sg.m. – derivate pl.f. = neutre > derivați sg.m. « dérivé-s »

Il en ressort que le roumain a grammaticalisé les pluriels différents, chacun pour un sens donné. De même la linguiste affirme qu'en roumain le pluriel interne est systématiquement rendu par une morphologie féminine, le masculin étant une vue externe de l'entité. La marque étymologique du féminin roumain est *-a* et elle est incluse dans le thème du mot, e.g. *formosa* < *frumos* sg.m. – *frumoasă* sg.f.⁷ « beau – belle ».

D'après R. Timoc-Bardy, la désinence du neutre pluriel *-uri* fonctionne comme un ajout et non pas comme une variation (e.g. *trunchi* – *uri* « tronc-s »), elle appartient aussi à la morphologie du pluriel interne. La sémantique qu'elle pluralise peut être tant nombrable (en exprimant la vaste pluralité universelle) que non nombrable (en exprimant la variété ou la collectivité): e.g. *stilou* – *stilouri* « stylo-s » vs *vin* – *vinuri* « vin-s ».

Résumant cette partie on rappelle que due à l'interface que crée le genre neutre en roumain, la forme du masculin se trouve en minorité quantitative au profit du féminin, qui gagne du terrain tant par le nombre majeur des mots féminins que par le neutre pluriel, qui s'avère une classe très productive. On a aussi évoqué des cas particuliers comme celui de mots à double pluriel, mots à deux genres, des collectifs en *-uri*, des neutres qui ont développé un doublet de pluriel masculin et l'influence du trait animé sur le genre.

⁷ R. TIMOC-BARDY, « Pluralité et catégorisation. Les substantifs ambigènes du roumain », *Faits de langues*, vol. 14, 1999, p. 207-215.

1.3. Accord

1.3.1. Coordination

1.3.1.1. Animés

L'accord des animés est le plus facile cas de figure qui a le même issu dans toutes les langues romanes où le masculin pluriel sera réalisé si au moins un élément de la chaîne de coordination est masculin.

- L'accord se fait au masculin pluriel, indifféramment de l'ordre si au moins un des animés est masculin:

Marie și Jean sunt frumoși. ⁸

Maries_{SG.F.} et Jeans_{SG.M.} sont beaux_{P.L.M.}

Marie et Jean sont beaux.

versus

Marie și Jeane sunt frumoase.

Maries_{SG.F.} et Jeanes_{SG.F.} sont belles_{P.L.F.}

Marie et Jeanne sont belles.

1.3.1.2. Inanimés

Les choses se compliquent quand il s'agit des règles déterminant l'accord des inanimés car l'interférence masculin – féminin et le neutre font leur apparition. On va voir que la langue roumaine a une prédisposition pour l'accord au féminin, prédisposition qui ne peut pas être justifiée par la règle de l'antécédent le plus proche (Corbett 1991: 226) et qui est déterminée par le trait *nombre* du substantif ou qui des fois est inexplicable.

- Généralement l'accord se fait avec le genre du dernier élément, mais souvent il transgresse cette règle lorsque les éléments coordonnés sont sous leur forme du singulier.

⁸ Exemple extrait de *Id.*

Peretele și poarta sunt albe.⁹

Mur.les_{SG.M.} et porte.la_{SG.F.} sont blanches_{PL.F.}

Le mur et la porte sont blancs.

L'accord a été fait au féminin pluriel; on peut supposer que c'est dû au genre du dernier élément (le plus proche), mais non, en changeant l'ordre on aurait eu la même chose cf.:

Poarta și peretele sunt albe.¹⁰

Porte.la_{SG.F.} et mur.les_{SG.M.} sont blanches_{PL.F.}

La porte et le mur sont blancs.

Si on avait accordé l'adjectif au masculin pluriel (càd. *albi*) on aurait compris que l'adjectif se réfère seulement au dernier substantif.

La règle supposant que l'accord soit fait avec le genre du dernier élément est respectée si la coordination se fait entre les formes plurielles, cf.:

Porțile și pereții sunt albi

Portes.les_{SPL.F.} et murs.les_{SPL.M.} sont blancs_{SPL.M.}

Les portes et les murs sont blancs

Mais:

Pereții și porțile sunt albe

Mur.les_{SPL.M.} et portes.les_{SPL.F.} sont blanches_{SPL.F.}

Les murs et les portes sont blancs

Si on prend des substantifs neutres, qui sont forcément inanimés, on aura un accord au féminin pluriel:

⁹ Exemple extrait de *Id.*

¹⁰ Exemple extrait de *Id.*

Scaunul și gardul sunt albe.¹¹

Chaise.la_{SG.classeIII} et mur.le_{SG.classeIII} sont blanches_{PL.F}.

La chaise et le mur sont blancs.

Donc deux neutres au singulier, c'est à dire deux mots à morphologie de masculin sont accordés au pluriel féminin, ce qui a l'air logique car le pluriel correspondant à la classe III est toujours féminin, et comme on envisage deux neutres au pluriel on aura logiquement un féminin, qui est la marque du neutre pluriel.

Cependant il y a des cas qui peuvent surprendre, comme lorsque deux vrais masculins sont accordé au féminin pluriel:

Obrazul și ochiul sunt neatînse.¹²

Joue.la_{SG.M} et œil.le_{SG.M} sont indemnes_{PL.F}.

La joue et l'oeil sont indemnes.

L'accord d'un féminin singulier et d'un neutre singulier se fera aussi au féminin, car le dernier élément est un neutre et son pluriel est féminin:

Masa și gardul sunt albe.¹³

Table.la_{SG.F} et mur.le_{SG.classeIII} sont blanches_{PL.F}

La table et le mur sont blanches.

La règle de l'antécédent le plus proche sera appliquée dans les deux exemples suivants :

Satelitul și avioanele au fost doborâte.¹⁴

Satellite.le_{SG.M} et avions.le_{SPL.classeIII} ont été abattues_{PL.F}.

¹¹ Exemple extrait de G. MALLINSON, « Problems, pseudo-problems and hard evidence - another look at the rumanian neuter », *Folia Linguistica*, vol. 18, 1984, p. 439-452.

¹² Exemple extrait de R. TIMOC-BARDY, « Pluralité et catégorisation. Les substantifs ambigènes du roumain », *op. cit.*

¹³ Exemple extrait de G. MALLINSON, « Problems, pseudo-problems and hard evidence - another look at the rumanian neuter », *op. cit.*

¹⁴ Exemple extrait de F. MAURICE, « Romanian gender », dans *Gender Across Languages. Marlis Hellinger, Hadumod Bußmann (eds.)*, Amsterdam, John Benjamins Publishing, 2001, vol. I, p. 229-253.

Le satellite et les avions ont été abattus.

Satețiții și avionul au fost doborâți.

Satellites.les^{SPL.M.} et avions.les^{PL.classeIII} ont été abattus^{SPL.M.}

Les satellites et les avions ont été abattus.

Comptabilisant les résultats de tous les cas de figure possibles avec les inanimés dans le tableau suivant :

Tableau 2 : L'accord dans la coordination des inanimés

genre du 1 ^{er} élément	op.	genre du 2 ^e élément	op.	résultat	commentaire
F.SG./PL.	+	F.SG./PL.	=	F.PL.	résultat attendu
M.SG./PL.	+	M.SG./PL.	=	M.PL. F.PL.	résultat attendu, ! mais il y a des exceptions injustifiables, si les éléments coordonnés sont au singulier, comme dans « Obrazul și ochiul sunt neatinse » qui a donné F.PL.
N.SG./PL. (i.e. M./F.)	+	N.SG./PL. (i.e. M./F.)	=	N.PL. (i.e. F.)	résultat attendu car le pluriel des neutres est féminin
M.SG.	+	F.SG.	=	F.PL.	résultat attendu, règle de l'antécédent le plus proche réussie
F.SG.	+	M.SG	=	F.PL	règle de l'antécédent le plus proche échoue à s'appliquer
F.SG	+	M.PL	=	M.PL	résultat attendu
M.PL	+	F.SG	=	F.PL	résultat attendu
M.PL.	+	F.PL.	=	F.PL.	règle de l'antécédent le plus proche réussie
F.PL.	+	M.PL	=	M.PL.	règle de l'antécédent le plus proche réussie
F.SG./PL.	+	N.SG./PL.	=	F.PL	résultat attendu car le pluriel des neutres est féminin ;

					résultat identique si coordination inversée
M.SG./PL.	+	N.SG. (i.e. M.)	=	M.PL.	règle de l'antécédent le plus proche réussie ; résultat identique si coordination inversée
M.SG./PL.	+	N.PL. (i.e. F.)	=	F.PL.	résultat attendu car le pluriel des neutres est féminin
N.PL. (i.e. F.)	+	M.SG./PL.	=	F.PL. M.PL.	la règle de l'antécédent le plus proche peut être appliquée, mais les deux accords sont possibles.

On arrive à la conclusion que l'accord masculin est en minorité, l'accord est quasiment toujours au féminin avec quelques exceptions en faveur du masculin et il faut noter que parfois l'accord féminin se met en place là où le masculin était attendu.

1.3.1.3. *Epicènes*

Un épïcène est un mot qui désigne un être animé qui n'est pas marqué du point de vue du sexe i.e. sa forme ne varie pas selon le genre. Cependant le référent de l'épicène marquera l'accord.

Maria și persoana cu barbă au fost văzuți. ¹⁵

Maria_{SG.F.} et personne.la_{SG.F.} avec barbes_{SG.F.} ont été vus_{PL.M.}

F + F (épïcène à référent masculin) = M.PL.

Maria et la personne avec barbe ont été vus.

Faisant abstraction de détails, tout paraît clair et logique : si au moins une entité est de genre masculin, dans notre cas le référent de l'épicène est masculin, l'accord sera au masculin pluriel. On assiste, dans cet exemple, au phénomène de genre référentiel.

Pourtant, entrant dans les détails, il est intéressant de remarquer que l'accord entre un animé féminin et un épïcène, réalisé par une morphologie féminine suivi d'un

¹⁵ Exemple pris de *Id.*

complément de nom dans notre cas, se fait au masculin pluriel car le mot barbe (le complément du nom) pourrait faire référence seulement à un « mâle ».

Cependant on trouve l'inverse dans :

Persoana cu barbă a fost văzută.

Personne.la_{SG.F.} avec barbes_{SG.F.} a été vue_{SG.F.}

F (épicène) + complément de nom qui se réfère à un homme = SG.M.

La personne avec barbe a été vue.

Dans ce cas, même si le référent est toujours masculin, l'accord est au féminin c'est-à-dire au genre grammatical de l'épicène et non pas au genre référenciel .

1.3.1.4. *Emploi neutre*

Sous le terme d'emploi neutre on sous-entend les cas lorsque les déterminants marquent des référents inconnus, des choses inanimés et des concepts qui n'ont pas été définis et invoqués avant. Pour ce cas de figure, dans les langues romanes, on utilise le masculin singulier qui est la forme par défaut, mais pas en roumain qui se servira de la forme du féminin.

Pour éclairer le sujet, analyserons quelques cas d'emploi de sémantique neutre décrits dans Farkas 1990:

Si le locuteur ne connaît pas le référent la forme employée sera toujours au féminin singulier ou pluriel, cf.:

Ce e asta ?¹⁶

Que est ça_{SG.F.} ?

Qu'est ce que c'est que ça ?

L'italien emploiera le masculin cf. : Cosa e questo_{SG.M.}?

¹⁶ Exemple extrait de D. F. FARKAS, « Two Cases of Underspecification in Morphology », *Linguistic Inquiry*, vol. 21, 1990, p. 539-550.

Ce sunt astea?¹⁷

Que sont celles-ci_{PL.F.}?

Que sont ces choses-ci?

En plus les complémentateurs complexes sont formés avec les formes féminines des démonstratifs: *afară de asta / înafară de aceasta* « à part ça », *cu toate acestea* « toutefois »

Petru e acasă, dar asta nu o știe decât Maria.¹⁸

Pierre est maison, mais *ça*_{SG.F.} *neg.clitiques*_{SG.F.} sait que Maria

Pierre est à la maison, mais seulement Maria le sait.

L'explication mise en avant pour la phrase ci-dessus c'est que s'il n'y a pas de référent antécédant la forme choisie sera celle féminine, comme elle est la forme par défaut du roumain.

Giurgea 2008 le justifie par le même principe d'antécédant extralinguistique en soulignant que les neutres sont des entités qui ne sont pas des concepts nominaux et les pronoms démonstratifs utilisés au sens neutre sont non marqués pour le genre, mais sont formellement identiques aux formes démonstratives singulières et plurielles féminines (*asta, aceasta, acestea* « ça/cela, cette-ci, ces /_ / ci »).

Un pronom démonstratif qui se réfère à un événement (exprimé généralement par la morphologie féminine) sera accordé au masculin avec l'adjectif prédicatif:

Petru e acasa. Asta e uluitor ! *uluitoare.¹⁹

Pierre est la maison. *Ça*_{SG.F.} est étonnant _{SG.M.}.

Pierre est à la maison. C'est étonnant.

Corbett 1991:151 cité dans Farkas1990 propose de différencier « target gender » (féminin et masculin) le genre qui marque les adjectifs, les verbes, etc de « controllers » (masculin, féminin et neutre) le genre selon lesquels les substantifs sont divisés.

¹⁷ Exemple extrait de *Id.*

¹⁸ Exemple extrait de *Id.*

¹⁹ Exemple extrait de *Id.*

Giurgea 2009 propose aussi de distinguer le genre « grammatical », « lexical » et « référentiel ».

D'après les exemples vus on peut remarquer que l'accord pose un grand problème dans la grammaire roumaine, des fois on suit les règles prescriptives de l'académie, d'autres fois on justifie l'emploi par les concepts : d'animé, du dernier élément, d'antécédent ou de morphologie interne par défaut, mais tout cela n'est pas stable car les règles d'accord changent en fonction du nombre (coordinations des entités SG/PL) et de l'ordre (la topique des entités) et pour un peu plus de précision il faudrait distinguer les genres « grammatical », « lexical » et « référentiel ».

Essayant de comprendre et d'expliquer la logique des accords les linguistes ont élaboré plusieurs théories que nous allons traiter ensuite.

1.4. Systèmes d'analyse

1.4.1. Analyse des trois genres

Cette analyse a ses défenseurs comme Graur 1937, GLR 1963, GALR 2005 et s'appuie sur les concepts de « controller » et de « target », et sur les relations entraînées par le neutre où: m.sg.= n.sg, f.pl.= n.pl.

Le seul morphème du neutre (qui apparaît des fois au féminin, e.g. *treburi* « affaires » , *vremuri* « temps », *mărfuri* « marchandises ») est la désinence *-uri*.²⁰

Les problèmes avec lesquels se confronte cette approche sont:

- L'existence d'un trait neutre qui n'est jamais nettement et distinctivement exprimé, çàd. la désinence *-uri* ;
- Le système pronominal apparaît comme strictement m/f , il n'y a pas des formes neutres comme en russe (m=/on/, f=/ona/, n=/ono/);
- Le genre des pronoms est grammatical et/ou naturel. Les formes pronominales potentiellement neutres adoptent la morphologie du féminin comme on l'a vu dans le sous-chapitre précédent;

²⁰ I. GIURGEA et B. CROITOR, « On the so-called Romanian “neuter” », *Bucharest Working Papers in Linguistics*, vol. 11, 2009, p. 21-39.

Les phrases suivantes démontrent encore une fois que l'expression de la sémantique neutre en roumain fera recours à la morphologie de féminin.

Asta *El/*Ăsta e imposibil.²¹

Cela_{SG.F.}/ *Il_{SG.M.} /*Ce_{SG.M.} est impossible

C'est impossible.

N-am spus-o.²²

Neg-ai._{1SG} dit-CL3._{F.SG.ACC.}

Je ne l'ai pas dit.

*Nu l-am spus²³

neg CL3._{M.SG.ACC.}-ai._{1SG} dit

Je ne l'ai pas dit

Dans ce dernier exemple la sémantique neutre n'a pas du tout besoin du déterminant pour être réalisée contrairement au français où il est facultatif :

Nu-(*/o) vreau.²⁴

Neg *CL3_{M.SG.ACC.}/ *CL3_{F.SG.ACC.} veuX_{1.SG.}

Je ne (le) veux pas.

1.4.2. Analyse de la souspécification

Cette analyse présuppose que les substantifs neutres soient analysés comme non spécifiés pour le genre. Cela résout le problème de l'absence des formes neutres pronominales, mais elle se heurte au fait que les pronoms aux antécédents nominaux neutres (pronoms grammaticaux neutres) sont différents des pronoms anomaux (ceux dont le référent n'est pas un concept nominal). Or un pronom anormal est une forme sans genre, si le genre parvient toujours d'un nom. Si les noms neutres sont non spécifiés pour genre, les neutres grammaticaux ne le sont aussi. Donc les formes des anomaux doivent être les même que les neutres.

²¹ Exemple extrait de *Id.*

²² Exemple extrait de *Id.*

²³ Exemple extrait de *Id.*

²⁴ Exemple extrait de *Id.*

1.4.3. Analyse ambigénérique

C'est l'analyse qui jouit de plus de reconnaissance parmi les linguistes et elle classe la catégorie du genre comme suit:

Genre masculin = M.SG. et M.PL.

Genre féminin = F.SG. et F.PL.

Ambigène = M.SG et F.PL.

Cela implique le fait que « lorsque le genre est lexical, le nombre ne l'est pas » (Corblin 1995 cité dans Farkas 1990):

prieten (masc.) / prietenă (fem.) « ami/e »

Au venit doi prieteni ai Monicăi și unul al Rodicăi.²⁵

Ont venu deux amis.PL.M. ART.M.PL. Monica.GEN et un.SG.M. ART.SG.M. Rodica.GEN

Deux amis à Monica et un ami à Rodica sont venus.

Même si le mot ami est sous une morphologie masculine, on ne sait pas s'il s'agit des amis ou des amies ; le mot peut être aussi bien générique qu'indiquer qu'il s'agit que des amis ou bien des amies et des amis, car en roumain si on a parmi les éléments coordonnés un animé masculin on recourra à la morphologie masculine du mot.

*Au venit doi prieteni ai Monicăi și una a Rodicăi.²⁶

ont venu deux amis.PL.M. ART.M.PL. Monica.GEN et une.SG.F. ART.SG.F. Rodica.GEN

Deux amis à Monica et une amie à Rodica sont venus.

vas (sg.masc.) / vase (pl.fem.) : neutre « récipient »

Am adus un vas, iar Monica va mai aduce două.²⁷

Ai.1SG apporté un.M récipient et Monica va encore apporter deux.FEM

J'ai apporté un récipient et Monica en apportera encore deux.

²⁵ Exemple extrait de *Id.*

²⁶ Exemple extrait de *Id.*

²⁷ Exemple extrait de *Id.*

1.4.4. Analyse de la classe nominale

C'est une analyse défendue par Giurgea 2008 et élaborée sur la formalisation de Corbett 1991 (pour plusieurs langues) qui distingue les principes de « controller gender » (classe nominale) et « target gender » (où la valeur du genre dans les accords dépend de la valeur du trait nombre):

Tableau 3 : Corrélation controller - classe nominale

Classe I	Controller M
Classe II	Controller F
Classe III	Controller N

Tableau 4 : Corrélation genre-nombre et classe nominale

NUM >	SG.M	Selectionne classe >	1, 3
	SG.F		2
	PL.M		1
	PL.F		2,3

Voyons l'exemple suivant:

Un scaun și un tablou erau stricate.²⁸

Un scaun.classe III și un tablou.classeIII erau stricate.PL.F

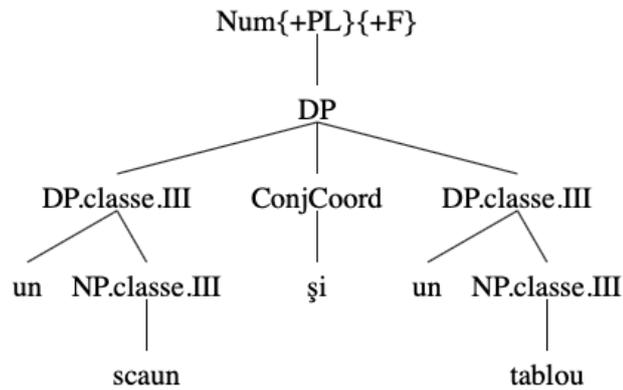
Une chaise_(NEUT) et un tableau_(NEUT) étaient détruites.PL.F.

Une chaise et un tableau étaient détruits.

La coordination suppose que NUM sera inséré en dessus du DP :

[Num _{[+PL][+F]} [DP [DP_{classeIII} un [NP scaun_{classeIII}]] [Conj și] [DP_{classeIII} un [NP tablou_{classeIII}]]]]]

²⁸ Exemple extrait de *Id.*



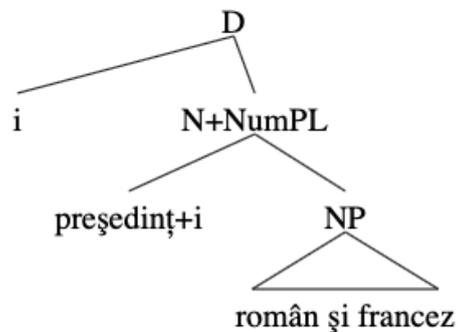
Par contre, dans l'exemple suivant NUM sera inséré en dessous de D :

președinții român și francez ²⁹

présidents.le_{SM.PL}.roumain_{M.SG}.et français_{M.SG}.

les présidents roumain et français

([D [N+Num_{PL} [t_N Mod₁ & t_N Mod₂]])



[D i [N+Num_{PL} președinți+i [NP român și francez]]]

Voyons quelques cas atypiques intéressants:

- « controller » non spécifié pour un trait donné:

Tu ești frumoasă.³⁰

Tu_{2SG} es belle_{F.SG}.

Tu es belle.

²⁹ Exemple extrait de *Id.*

³⁰ Exemple extrait de *Id.*

« Tu » n'a pas de marque de genre, c'est l'adjectif qui conférera le genre, dans ce cas c'est le féminin *frumoasă* « belle »

- « contoller » et « target » ont des valeurs différentes pour les mêmes traits:

Fotomodelul a fost prezentă în emisiune cu noul ei șofer.³¹

Photomodèle.le_{M.SG} a été present_{F.SG} dans émission.la avec nouveau.le son_{F.SG} chauffeur.

Le photomodèle a été présente au show avec son nouveau chauffeur personnel.

« Fotomodel » est un épïcène masculin, comme dans la phrase il fait référence à une femme, le participe « prezentă » et le possessif « ei » sont accordés au féminin.

- le trait du « target » n'est pas le trait de la tête du « contoller », mais d'un élément enchâssé dans le controller :

Restul copiilor au venit.³²

Rest.les_{SG} enfant.les_{GEN} ont_{PL} venu

Les autres enfants sont venus

Le trait pluriel est généré par « *copii* » qui est enchassé dans le controller « *rest* », par conséquence c'est « *copii* » qui selectionne « ont_{PL} ».

L'accord inanimé est logiquement non sémantique car le genre naturel est ouvert uniquement aux animés. Il se réalise selon la prescription suivante : si les genres des inanimés sont différents, l'accord se fait au féminin avec quelques exceptions. L'accord en nombre est toujours sémantique, l'accord en genre est sémantique uniquement avec les animés.

La préférence envers le féminin peut être expliquée si le féminin est envisagé comme la forme par défaut du pluriel.

³¹ Exemple extrait de *Id.*

³² Exemple extrait de *Id.*

On distingue ici un accord « formel » (les traits des deux syntagmes percolent sur la tête, si les traits de genre ont la même valeur pour les deux syntagmes nominales) et un accord « par défaut ». Si les deux syntagmes ont le même genre et les deux sont au pluriel la percolation est obligatoire.

Morcovul și ardeiul sunt gustoși / gustoase. ³³

Carrotte.la_{M.SG} et poivre.le_{M.SG} sont bons_{SM.PL} / bonnes_{SF.PL}

La carotte et le poivre sont bons.

Stâlpii și peretele sunt proaspăt vopsiti / vopsite. ³⁴

Piliers.les_{SM.PL} et mur.les_{M.PL} sont peints_{SM.PL} / peintes_{SF.PL}

Les piliers et les murs sont peints.

Ardeiul și castravetii sunt stricati / ? stricate ³⁵

Poivre.le_{M.SG} et concombres.les_{SM.PL} sont périmés_{SM.PL} / ?périmées_{SF.PL}

Le poivre et les concombres sont périmés.

Comptabilisant les résultats des exemples ci-dessus :

M.SG	+	M.SG	=	M/F PL
M.PL	+	M.PL	=	M/F PL
M.SG	+	M.PL	=	M.PL / ?F.PL

Pourquoi dans le dernier exemple ne peut-on pas avoir le féminin comme dans les exemples antérieurs? On ne sait pas. Il se démarque par le fait que le nombre des éléments coordonnés n'est pas le même. Mais le choix restera toujours à la volonté du locuteur. L'accord au féminin ne choque pas du tout l'oreille d'un natif, pourtant dans ces cas l'académie prescrit la règle de l'accord avec le dernier élément, c.à.d. au M.PL. dans ce cas.

³³ Exemple extrait de *Id.*

³⁴ Exemple extrait de *Id.*

³⁵ Exemple extrait de *Id.*

1.4.5. Analyse proposée par Kihm

Kihm 2007 propose de distinguer « w-gender » (*world gender* : masculin, féminin et neutre, exclusivement) et « g-gender » (*genre grammatical* : masculin et féminin, qu'il préfère marquer « F » et « non F »).

Les ambigènes n'ont pas de w-genre, généralement, et sont marqués « N:F » pour F et « bareN » pour les non F.

Il propose un classement des substantifs singuliers en deux groupes : le groupe A (mots qui finissent en consonne ou en voyelle dans la racine et possèdent le g-gender [\pm F] = ambigènes). Le groupe B concerne les mots qui finissent en voyelle morphologique désinentielle -ă ou -e et possèdent le g-gender pour les inanimés, et w-gender et g-gender pour les animés (comme dans *pașă*_{SG} w-gender = masculin, g-gender = F, *pași*_{PL} w-gender = masculin et g-gender = nonF car désinence -i et non -e).

Il faut distinguer, comme propose l'auteur, « le concord » lorsque l'article concorde avec le substantif pour g-gender et « l'accord » lorsque les autres modificateurs s'accordent avec le substantif pour w-gender. Le *concord* et l'*accord* s'observent mieux dans les substantifs animés.

Si l'on applique son théorème à l'exemple qu'on a déjà cité :

Petru e acasă. Asta e uluitor / *uluitoare.³⁶

Pierre est la maison. Ța_{SG.F.} est étonnant _{SG.M.}

Pierre est à la maison. C'est étonnant.

Le trait féminin F du pronom *asta* résulte du concord, alors que le trait masculin non-F de l'adjectif résulte de l'accord (valeur par défaut).

Pour étudier son analyse on fera appel, comme le fait l'auteur, à des représentations type CLRs (*concrete lexical representations*), où :

R = root

Σ = stem

W = word (mot)

W' = forme phonologique d'un mot

³⁶ Exemple extrait de D. F. FARKAS, « Two Cases of Underspecification in Morphology », *op. cit.*

D = article défini « a/l » site droit et indéfini « un/o » site gauche

Un nom féminin peut avoir les désinences : -ă ou -e, par conséquent le trait F sera accompagné d'une des ces voyelles, cf. :

$\langle W \langle \Sigma \langle R \text{ fat} \rangle , \{N:F\bar{a}\} \rangle \rangle \text{ fat}\bar{a}$ « fille »

$\langle W \langle \Sigma \langle R \text{ kart} \rangle \{N:F\bar{e}\} \rangle \rangle \text{ cart}\bar{e}$ « livre »

Dans l'exemple masculin suivant le site vide entre les accolades fait partie du stem et correspond au nombre SG, mais il demeure vide car le singulier est considéré la forme par défaut :

$\{W \langle \Sigma \langle R \text{ prieten} \rangle \{ \} \rangle \{N\} \} \text{ prieten}$ « ami »

Au sein de sa forme de pluriel le trait NUM correspond au -i final, désinence qui exprime le pluriel:

$\{W \langle \Sigma \langle R \text{ prieten} \rangle \{NUM\} \rangle \{N\} \} \text{ prieten}\bar{i}$ « amis »

L'exemple suivant est la forme définie du mot, où l'avant-dernier -i- exprime le pluriel, le dernier exprime le déterminant, l'article défini masculin ; /ii/ est prononcé /ij/ et pas /i/ :

$\langle W' \{W \langle \Sigma \langle R \text{ prieten} \rangle \{NUM\} \rangle \{N\} \} \{D \text{ NUM}\} \rangle \text{ prieten}\bar{i}\bar{i}$ « les amis »

La représentation CLR d'un féminin prendra la formule suivante:

$\langle W \langle \Sigma \langle R \text{ kas} \rangle \{N:F\bar{a}\} \rangle \rangle \text{ cas}\bar{a}$ « maison »

$\langle W \langle \Sigma \langle R \text{ kas} \rangle \{N:F\bar{a} \text{ NUM}\} \rangle \rangle \text{ cas}\bar{e}$ « maisons »

Les traits marqués du syntagme sont le féminin et le pluriel, cependant on n'a pas **casae*, mais *case*, le -e est chargé de l'expression du féminin et du pluriel simultanément.

$\langle W' \langle W \langle \Sigma \langle R \text{ kas} \rangle \{N:F \text{ NUM}\} \rangle \rangle \{D:F \text{ NUM}\} \rangle \text{ case}\bar{l}\bar{e}$ « les maisons »

Le pluriel féminin est exprimé à travers la formule {N:F NUM} et réalisé par la désinence -e ; la détermination plurielle féminine est exprimée à travers la formule {D:F NUM} réalisée par la désinence -le.

! Les substantifs féminins : *pisică* « chat » ou *carte* « livre », font le pluriel avec -î (*pisici, cărți*) comme le non-F *prieten*, mais prennent l'article pluriel de féminin -le (*pisicile* « les chats », *cărțile* « les livres ») en accord avec leur F g-gender :

⟨W ⟨Σ ⟨R psik⟩ {N:Fa}⟩ ⟩ *pisică*

{W ⟨Σ ⟨R psik⟩ {NUM}⟩ {N:F}} *pisici* et non **pisice*

⟨W ⟨Σ ⟨R kart⟩ {N:Fe}⟩ ⟩ *carte*

{W ⟨Σ ⟨R kart⟩ {NUM}⟩ {N:F}} *cărți* et non **cărțe*

Substantif neutre :

{W ⟨Σ ⟨R bət^S⟩ { }⟩ {N}} *băț* « baguette »

Le site vide entre les accolades fait partie du stem et correspond au nombre singulier, mais il demeure vide car le singulier est considéré la forme par défaut.

⟨W ⟨Σ ⟨R bət^S⟩ {N:Fe NUM}⟩ ⟩ *bețe* « baguettes »

Au singulier le faisceau de traits ne comprenait pas le trait masculin car considéré la forme par défaut, par contre au pluriel il prend la morphologie de féminin N:Fe réalisée -e comme dans *mese* « tables », *case* « maisons », *fete* « filles » etc.

Le linguiste remarque que seulement les modificateurs M et les pronominaux P se déclinent entièrement cf. *altor prieteni, altor **prietenor*, cf. lat. **illorum amicorum** « à d'autres amis ». -or étant l'exposant du cas OBL.PL. ne s'attache pas aux Noms car il exprime une valeur MP.

Une particularité à remarquer est que les substantifs nonF définis ne sont pas articulés s'ils sont gouvernés par une préposition qui leurs assigne le cas DIR., cf. *pe scaun(*-ul)* « sur *la chaise », mais s'ils sont modifiés par un adjectif l'article est obligatoire, cf. *pe scaunul verde* « sur la chaise verte ». Il existe cependant des prépositions qui assignent le cas OBL. et les substantifs prendront l'article cf. *deasupra scaunu*(-lui)* « en dessus de la chaise ». ³⁷

Quant aux substantifs F, ils sont les seuls à être déclinés entièrement. Le trait CASE ne se combine pas directement avec la racine, mais avec le trait N (nom), CASE comme N

³⁷ A. KIHM, « Romanian nominal inflection : a realizational approach », *op. cit.*

a une valeur spécifiée qui est le F. Dans les substantifs nonF (càd masculins), CASE est visible avec le concord ou avec l'accord.³⁸

$\langle W' \{ W \langle \Sigma \langle R \text{ prieten} \rangle \{ \} \} \{ N \text{ CASE} \} \{ D \text{ CASE} \} \rangle$ *prietenului* « à/de l'ami »

Le trait CASE est placé dans le domaine du W car il sera visible à travers l'accord ou le concord. $\{ N \text{ CASE} \} \{ D \text{ CASE} \}$ ayant la réalisation *ul+ui*.

Dans les substantifs féminins CASE est commandé en stem, proche du root :

$\langle W' \langle W \langle \Sigma \langle R \text{ fat} \rangle \{ N:Fa \text{ CASE} \} \rangle \{ D:F \text{ CASE} \} \rangle$ *fet-e-i* « à/de la fille »

Au pluriel, CASE est de nouveau réalisé à travers le concord ou l'accord est placé dans le domaine du W:

$\langle W' \langle W \langle \Sigma \langle R \text{ fet} \rangle \{ N:Fa \text{ NUM} \} \rangle \{ D \text{ CASE} \} \rangle$ *fet-e-lor* « aux/de filles »

Cette analyse se confronte avec deux problèmes:

- dans les substantifs F on remarque le même exposant pour des traits différents: $\{ N:F \text{ CASE} \}$ (oblique singulier) et $\{ N:F \text{ NUM} \}$ (pluriel);
- il n'y a pas de distinction de cas au pluriel.

Pour le premier il faut dire qu'un exposant exprime une valeur spécifiée, idéalement on aurait un exposant par valeur, or en roumain on a un exposant et deux valeurs :

Tableau 5 : Un exposant et deux valeurs

Exposant	Valeurs
e/i	<u>NUM</u> (NUM PL quand CASE = valeur non spécifié), cf.: $\{ W \langle \Sigma \langle R \text{ prieten} \rangle \{ \underline{NUM} \} \{ N \} \}$ <i>prietenii</i> « amis » $\langle W \langle \Sigma \langle R \text{ fet} \rangle \{ N:F \underline{NUM} \} \rangle \{ D \text{ CASE} \} \rangle$ <i>fete</i> « filles »
	<u>CASE</u> (cas OBL quand NUM = valeur non spécifié, N est spécifié i.e., N:Fa ou N:Fe) cf. : $\langle W' \langle W \langle \Sigma \langle R \text{ fat} \rangle \{ N:Fa \underline{CASE} \} \rangle \{ D:F \text{ CASE} \} \rangle$ <i>fet-e-i</i> « à/de la fille »

³⁸ *Id.*

On pourrait comparer l'exposant *e/i* roumain au *-s* de l'ancien français³⁹, qui exprimait :

- le cas sujet spécifié lorsque le nombre était non spécifié, cf.: *li murs* (le mur, sujet) vs *le mur* (le mur, objet);
- le nombre spécifié lorsque le cas était non spécifié, cf.: *les murs* (les murs, objet) vs. *li mur* (les murs, sujet).

En ce qui concerne le deuxième problème, pour que le cas soit exprimé il a besoin d'un trait pronominal, ainsi les substantifs non articulés ne peuvent pas être déclinés⁴⁰ :

Tableau 6 : La déclinaison de *fată*

	PL	PL+ART défini postposé	PL+ART indéfini préposé
Cas DIR	<u>fete</u>	<u>fete</u> -le	niște <u>fete</u>
Cas OBL	<u>Fete</u>	<u>fete</u> -lor	unor <u>fete</u>
	SG	SG+ART défini postposé	SG+ART indéfini préposé
Cas DIR	fată	fat-a	o fată
Cas OBL	fete	fete-i	unei fete

*fete*_{PL.DIR} « filles » contient les traits N:Fa et NUM et aucun de ces traits ne peut se combiner avec CASE, alors que dans *fete*_{PL.OBL} le *-e-* exprime le PL, la désinence *-lor* exprime le trait CASE qui est réalisé grâce au D (article défini) :

⟨W' ⟨W ⟨Σ ⟨R fet⟩ {N:Fa NUM}⟩⟩ {D CASE}⟩ *fete-lor* « aux/de filles »

(*unei*)*fete*_{SG.OBL} « à/de une fille » contient N:F et CASE où N est pronominal comme un D, c'est pourquoi le trait CASE a pu se combiner avec.

Parmi tous les systèmes d'analyse qu'on a étudié jusqu'ici celui de Kihm est le plus approfondi et paraît le plus convenable car il permet de décrire tous les aspects et résout le plus de problèmes même s'il se heurte aussi de deux sus-cités.

³⁹ *Id.*

⁴⁰ *Id.*

2. Second chapitre

2.1. Approche désinentielle

2.1.1. Imprédictibilité et variation

Un trait capital du paradigme de genre roumain c'est « l'imprédictibilité de la classe de genre »⁴¹. « Aucune ou presque aucune des désinences associées au genre roumain, pour singulier ou pluriel, n'appartiennent pas à un seul genre »⁴². Cet amalgame rend difficile la perception de genre même pour les locuteurs natifs car, comme on peut le voir à travers la diachronie, certains noms sont passés par toutes les formes (cf. un foarfece_{SG.M} – două foarfece_{PL.F.} (/un 'fɔarfefɛ -'dowə'fɔarfefɛ/) / o foarfecă_{SG.F.} – două foarfeci_{PL.F.} (/o 'fɔarfekə -'dowə'fɔarfefɛ/) < forfex, -icis « ciseaux »⁴³; un rod_{SG.M} – două roade_{PL.F.} et două roduri_{PL.F.vieux} (/un rod -'dowə'rɔade, dowə'rodurɪ/) / o roadă_{SG.F.} – două roade_{PL.F.} (/un 'rɔadə -'dowə'rɔade/) « récolte »).

Prenant en compte l'évolution des désinences (leurs formes historiques et actuelles), les réinterprétations et les flottements de classe de genre, il est d'autant plus difficile de comprendre le système.

En ce qui concerne les désinences actuelles, on peut constater que la désinence de pluriel *-i* jouit de plus d'expansion car on la trouve aussi bien au masculin qu'au féminin et neutre ; la désinence de pluriel *-e* est commune au féminin et au neutre ; la désinence de singulier *-ă* accompagne principalement les féminins, mais on la trouve en finale de certains masculins animés aussi ; la désinence de singulier *-e* accompagne le masculin, le féminin et le neutre ; le *-u* syllabique, le *-u* semi-vocalique et la désinence zéro \emptyset , désinences de singulier, apparaissent au masculin et au neutre. La seule désinence, qui marque une seule classe de genre, c'est la désinence de féminin pluriel *-le*, et son correspondant féminin singulier *-a*, (*vopsea – vopsele* /vop'sɛa - vop'sele/ « peinture-s »;

⁴¹ M. MAIDEN, « Morphological persistence », dans *The Cambridge history of the Romance languages*. A. Ledgeway, M. Maiden, J.C. Smith (eds), Cambridge, Cambridge University Press, 2011, vol. 1: Structures, p. 155-215.

⁴² G. PANĂ DINDELEGAN, « Variație de gen și clasă flexionară În româna veche. Variation de genre et de classe flexionnelle en roumain ancien. », București, Univers Enciclopedic Gold, 2015, p. 600-613.

⁴³ Dans foarfece il est difficile de dire s'il s'agit d'une unité ou de deux; ayant la désinence *-e*, il peut être envisagé comme un masculin singulier, mais comme un féminin pluriel aussi, dont on peut créer un nouveau féminin singulier foarfecă et un nouveau pluriel féminin foarfeci. En plus il existe la variante en désinence zéro foarfec_{SG.M.} de foarfece_{SG.M.}. M. MAIDEN, « Morfologia flexionară a pluralului românesc și așa-zisul „neutru” în limba română și în graiurile românești. M. Sala, M. Stanciu Istrate, N. Petuhov (eds) », București, Univers Enciclopedic Gold, 2013, p. 33-45.

bioa – boiele /bo'ja - bo'jele/ « teinture-s », *nuia – nuiele* /nu'ja - nu'jele/ « bâton-s », *debara – debarale* /deba'ra- deba'rale/ « placard-s »).

Quant aux désinences historiques, elles étaient moins nombreuses, au nombre de deux ie. *-i* et *-e*. Derrière la désinence *-e* on soumet : *-le* (désinence féminine de pluriel), *-uri* > *-ure* (désinence de féminin et neutre pluriels) et *-i* < ancien *-e* (désinence de neutre pluriel).

Dans la diachronie il y a eu beaucoup de variation de genre, des mots d'emprunts qui ont « habillé des formes de tous le genres »⁴⁴ par exemple le mot *elefant* /ele'fant/ « éléphant », qui aujourd'hui est un vrai masculin, est passé par tous le genres : *lefantă*_{F.SG} /le'fantə/; *lefante*_{F.PL} /le'fante/, *elefanturi*_{N.PL} /ele'fanturi/.

Voici quelques variations de classe et sous-classe flexionnelles :

- féminin-neutre singuliers : *grăunță*_{F.SG} /grə'untsə/ vs *grăunț*_{N.SG} /grə'unts/, « graine »
- masculin-neutre pluriels: *arginți*_{M.PL} /ar'dʒintsi/ vs *arginture*_{F.PL} /ar'dʒinture/ pour le singulier masculin *argint* /ar'dʒint/, « pièces d'argent »
- masculin-féminin : *marmure*_{M.SG} /'marmure/ – *marmuri*_{M.PL} /'marmuri/ vs *marmură*_{F.SG} /'marmurə/ – *marmuri*_{F.PL} /'marmuri/ vs *marmur*_{M/N.SG} /'marmur/, *marmure*_{M/N.SG} /'marmure/, « marbre »
- *-e* vs *-i* au féminin pluriel : *colibe*_{F.PL} /ko'libe/ vs *colibi*_{F.PL} /ko'libi/ pour le singulier *colibă* /ko'libə/, « cabane »
- *-e* vs *-uri* au neutre pluriel : *spicuri*_{N.PL} /'spikuri/ vs *spice*_{N.PL} /'spitʃe/ pour le singulier *spic* /spik/, « épi »
- *-e* vs *-uri* au féminin pluriel : *lipse*_{F.PL} /'lipse/ vs *lipsuri*_{F.PL} /'lipsuri/ pour le singulier *lipsă* /'lipsə/, « manque »
- *-e* vs \emptyset au masculin singulier : *fagur*_{M.SG} /'fagur/ vs *fagure*_{M.SG} /'fagure/, « rayon de miel »
- *-e* vs *-ă* au féminin singulier : *secere*_{F.SG} /'seʃere/ vs *seceră*_{F.SG} /'seʃerə/, « faucille »

⁴⁴ G. PANĂ DINDELEGAN, « Variație de gen și clasă flexionară În româna veche. Variation de genre et de classe flexionnelle en roumain ancien. », *op. cit.*

Cette vaste variation (qui touche les désinences et les formes nominales concernant le genre et les sous-classes flexionnelles) et les nombreux passages d'un genre à un autre et d'une sous-classe à une autres justifient l'imprédictibilité des désinences de genre. C'est un fait « qui caractérise toute l'histoire de la langue roumaine ».⁴⁵

Pour faciliter la compréhension d'un tel système, et pour son analyse par la suite, je vais exposer la liste actuelle des désinences par genre et nombre avec des exemples.

2.1.2. Paradigme du genre et classes flexionnelles

Singulier

Masculin :

-e (*părinte* /pə'rinte/ « parent », *câine* /ki̯ine/ « chien », *fluture* /'fluture/ « papillon »)

-ă (sous-classe peu nombrable qui concerne seulement les animés comme *popă* /'popə/ « prêtre », *tată* /'tatə/ « père », *pașă* /'paʃə/ « pacha », *papă* /'papə/ « pape »)

-u vocalique ou semi-vocalique (*codru* /'kodrw/ « bois », *bou* /'bow/ « bœuf », *fiu* /'fiw/ « fils », *leu* /'lew/ « lion », *tigru* /'tigrw/ « tigre »)

- Ø finale consonne (*cap* /'kap/ « tête », *avocat* /avo'kat/ « avocat », *doctor* /'doktor/ « médecin/docteur »)

Féminin :

-a (*nuia* /nu'ja/ « bâton », *vopsea* /vop'se̯a/ « peinture »)

-ă (*casă* /'kasə/ « maison », *umbră* /'umbrə/ « ombre »)

-e (*carte* /'karte/ « livre », *ie* /'i:je/ « chemise traditionnelle roumaine », *cetate* /tʃe'tate/ « cité »)

Neutre :

-e classe invariable (*nume* /'nume/ « nom », *spate* /'spate/ « dos », *pânțec* /'pintetʃe/ « ventre »)

-u syllabique, radicaux neutres qui finissent en muta cum liquida sélectionnent le -u syllabique (*lucru* /'lukru/ « travail », *astru* /'astru/ « astre »)

-u semivocalique, radicaux neutres à finale vocalique sélectionnes le -u semivocalique (*tablou* /ta'blow/ « tableau », *birou* /bi'row/ « bureau »)

⁴⁵ *Id.*

-Ø , radicaux neutres à finale consonantique sélectionnent Ø (*deget* /'dedʒet/
« doigt », *scaun* /'skaun/ « chaise »)

Pluriel

Masculin : seule désinence de pluriel -i

Féminin :

-i (*cărți* /'kərtsi/ « livres »)

-e (*umbre* /'umbre/ « ombres »)

-le (*vopsele* /vop'sele/ « peintures »).

-uri assume simultanément 2 fonctions⁴⁶:

grammaticale, marque de pluriel pour un groupr restreint des féminins

(*treburi* /'treburi/ « affaires »)

lexicale, désigne les collectifs, les massiques, les variétés (*cărnuri* /'kərnuri/
« variétés de viande »)

variations:

-e vs -i (*colibe/colibi* /ko'libe / ko'libi/ « cabanes »)

-e/-i vs -uri (*trebi/treburi* /trebi , 'treburi/ « affaires », *lipse/lipsuri* /'lipse, 'lipsuri/ «
manques »)

Neutre:

-e (*mere* /'mere/ « pommes », *sate* /'sate/ « villages »)

-uri (*râuri* /'riuri/ « fleuves »)

variation -e vs -uri (*castele/casteluri* /kas'tele, kas'teluri/ « châteaux »,
progrese/progresuri /pro'grese, pro'gresuri/ « progres »)

-i (*studii* /'studij/ « études », *consilii* /con'silij/« conseils »)

2.1.3. Morphologie du soi-disant neutre roumain

Il est généralement imprévisible de savoir quelle désinence prendra la racine du singulier, il n'y a aucune règle récurrente qui permettrait la dérivation du pluriel à partir du

⁴⁶ M. MAIDEN, « Morfologia flexionară a pluralului românesc și așa-zisul „neutru” în limba română și în graiurile românești. M. Sala, M. Stanciu Istrate, N. Petuhov (eds) », *op. cit.*

singulier, parfois le locuteur natif lui-même doit imaginer quelle serait la forme du pluriel et même celle du singulier.⁴⁷

La classe des neutres comprends deux grandes sous-classes flexionnelles ie. les désinences *-e* (*braț – brațe* /brats - 'bratse/ « bras ») et *-uri* (*timp – timpuri* /timp - 'timpuri/ « temps »), et une petite sous-classe avec la désinence *-i* (*studiu – studii* /'studiu - 'studij/ « étude-s »). Et comme on l'a déjà dit, la seule constante attestée lors de la formation des formes plurielles c'est l'imprévisibilité. Quoique, le pluriel en *-uri* n'accompagne généralement pas les noms paroxytons ou proparoxytons, mais ici il y a aussi des exceptions.⁴⁸

Maiden 2013: 35 inspiré par Jakobson 1971: 188 décrit le neutre roumain d'une manière différente, il affirme que le terme « neutre » est très compatible avec la troisième classe nominale notamment par sa lecture négative car neutre ne veut dire ni masculin, ni féminin. Pour comprendre l'histoire du neutre roumain il faut abandonner le terme « neutre » ou « ambigène » (sinon on arrive à ce que Loporcaro et Paciaroni ont dit (2011: 319)⁴⁹ « the romanian neuter is a gender, if only a controller gender ») et voir les choses sous un autre angle. Il propose un nouveau mécanisme d'analyse « genus alternans⁵⁰ ».

La désinence *-e* des neutres est la même désinence *-e* qu'on trouve au féminin pluriel, car ce *-e* pluriel au féminin a été remplacé par *-i* (cf. Jordan 1938: 10-17; 32-35; 40-42) : *roată - roate* > *roți* « roue-s »; *aripă - aripe* > *aripi* « aile-s »; *gură - gure* > *guri* « bouche-s »; *bucată - bucate* > *bucăți* « morceau-x »; *rană - rane* > *răni* « blessure-s »;

Alors que les neutres pluriels ont résisté à ce remplacement (cf. Meyer-lübke 1895: 53): *os - oase* (**oși) « os »; *deget - degete* (**degeți) « doigt-s »; *ac - ace* (**aci) « aiguille-s »; *lighean - lighene* (**ligheni) « bassine-s »; *scaun - scaune* (**scauni) « chaise-s ».

Cette résistance opposée par les soi-disant neutres d'aujourd'hui fait croire que leur désinence *-e* est une désinence différente. C'est la preuve qu'invoque Maiden pour justifier que le *-e* pluriel de *genus alternans* est la même désinence *-e* des féminins, et pas une nouvelle désinence neutre ; et l'incompatibilité de la désinence *-i* suit bien le principe selon

⁴⁷ *Id.*

⁴⁸ *Id.*

⁴⁹ Cité dans *Id.*

⁵⁰ Ce principe défendu par Maiden et soutenu et conçu par Nicoleta Bateman și Maria Polinsky (2010: 63). *Id.*

lequel « ces pluriels doivent transmettre, par leur forme morphologique et de manière indubitable, leur genre grammatical »⁵¹.

Quant à la désinence *-uri* (>*ure*), le passage du *-e* à *-i* signifie que dans *-ure* il s'agit de deux morphèmes, et pas d'un comme l'affirme la majorité des manuels linguistiques historiques, sinon on ne pourrait pas expliquer le passage seulement de la partie finale de *-ure* en *-i*.⁵²

Par conséquent, la liste des désinences devient plus simple, leur emploi étant le suivant:

au singulier :

-u / \emptyset : exclusivement masculin (seule marque distinctive du masculin singulier)

-ă: quasiment exclusivement féminin

-e: ambigu – masculin (*șarpe alb*) / féminin (*floare albă*)

au pluriel :

-i: ambigu , masculin (*șerpi albi*) ou féminin (*flori albe*)

-ur-[i/e] exclusivement féminin (marque distinctive du féminin pluriel)

-e: exclusivement féminin (marque distinctive du féminin pluriel)

Revenant au suffixe clé *-uri*, en latin *-ora*, était conçu comme un forme bimorphique *-or-a*; par conséquent cette analyse pourrait et devrait s'appliquer à *-uri/-ure* roumains.

Quelques changements dans la morphologie dérivationnelle indiquent que les locuteurs roumains peuvent et perçoivent encore *-ur* comme une partie de la racine lexicale (comme son antécédent *-or* en latin) ou même comme un marqueur secondaire de pluriel, distinct de la racine lexicale et de la désinence finale ; ces pluriels ont le même sens que leurs doublets singuliers mais ils ont une syllabe de plus.⁵³

Le groupe type *tempus – tempora* ; *pectus – pectora* ; *corpus – corpora* ; a donné naissance en roumain à un grand groupe de noms à désinence *-ure*, puis *-uri* : *timp – timpuri*, *corp – corpuri*, *piept – piepturi*, *loc – locuri*, *pod – poduri*. *-ORA* était perçu comme féminin en roumain car proche par sa forme du féminin roumain (*-a* est la marque du féminin), donc *-ora* était perçu comme *-or-a*.

⁵¹ *Id.*

⁵² *Id.*

⁵³ M. MAIDEN, « Ambiguity in Romanian Word-Structure. The Structure of Plurals in...uri », *Revue roumaine de linguistique*, LXI (1), 2016.

Le *-a* devient *-e* en roumain (brat - brațe) et dans les variétés italiennes (Borgomaro (Liguria) brasu – brase ; Mangone (Calabria) MSG brattso FPL brattse). Si *-a* est remplacé par *-i* (*roată - roate > roți; aripă - aripe > aripi; gură - gure > guri; bucată - bucate > bucăți; rană - rane > răni*), *-ure* devient *-uri* or cela n'est possible que si *-ure* était perçu comme *-ur-e* (*-e* était perçu indépendamment du matériel précédant) donc *-ur* était perçu comme une partie de la racine.⁵⁴

(Byck et Graur 1976)⁵⁵ dans les exemples suivants, *-ur* de la deuxième forme de singulier fait partie de la racine lexicale :

fag SG > faguri PL > fagure SG > faguri PL « rayon-s de miel »
ram SG > ramuri PL > ramura SG > ramuri PL « branche-s »
pic SG > picuri PL > picur SG > picuri PL > a picura « goute-s, dégouliner »

Ainsi il y a des racines allomorphes avec *-ur* intégré dans la racine qui formeront des verbes: pic - picuri > a picura « dégouliner »; fel - feluri > a feluri « trier par type »; rîu – rîuri > a rîura « ruisseler ». Revenant à l'exemple type *timp - timpuri*, on peut également en extraire une racine allomorphe **timpur* qui sera réalisée dans dans *timpuriu* « précoce », *temporar* « temporaire » .

2.1.4. La (in)définitude en roumain

En roumain la (in)définitude est réalisé à travers les articles définis enclitiques postposés, ie. *-l, -a, -i, -le* (*fiul /'fi.ul/* « le fils », *mama /'ma.ma/* « la mère », *fii /'fi.ij/* « les fils », *mamele /'ma.me.le/* « les mères ») et les article indéfinis proclitique préposés, ie. *un, o, niște* et l'article zéro \emptyset (*o floare /o 'flɔa.re/* « une fleur », *un ghimp /un gimɔp/* « une épine », *niște frunze /'niʃ.te 'frun.ze/* « des feuilles », \emptyset *tulpini /tul'pin/* « tiges »). Contrairement aux articles définis pluriels, qui ont un paradigme de genre, l'indéfini pluriel *niște* n'en a pas. Cela veut dire que *niște* > lat. *nescio quid* (« je ne sais pas quoi ») peut déterminer aussi bien un masculin pluriel qu'un féminin pluriel.⁵⁶

⁵⁴ *Id.*

⁵⁵ Cité dans *Id.*

⁵⁶ Ce caractère invariable le rapproche de l'article partitif DE, invariable aussi, en franco-provençal d'Evolène.

Il faut aussi dire que *niște* peut avoir une lecture plurielle indéfinie ou partitive/collective, surtout quand il est suivi de la forme du singulier du nom en cause (*niște vinuri* /'niște 'vinurⁱ/ = lecture plurielle ou collective « des vins » vs *niște vin* /'niște vin/ = lecture partitive = une quantité indéterminée de vin « du vin ». La détermination zéro au singulier ou pluriel peut aussi avoir une lecture partitive (*vreau apă*_{SG.F.} « je veux de l'eau », *vreau niște apă*_{SG.F.} « je veux de l'eau », *vreau bomboane*_{PL.F.} « je veux des bonbons », *vreau niște bomboane* _{PL.F.} « je veux des bonbons »). Les « bar singular » massiques auront toujours une lecture partitive en roumain (vin « vin », orez « riz », lapte « lait », sare « sel », etc.), les « bar plurals » auront une lecture plurielle, collective ou partitive en fonction du contexte (vinuri « vins », bomboane « bonbons », orezuri « riz », ape « eaux »).

Le trait collectif est étroitement lié à la désinence de féminin pluriel *-uri*. La désinence *-uri* n'apparaît pas au masculin, par conséquent ce sont l'article indéfini *niște* ou la détermination zéro qui assureront la lecture collective (*niște morcovi* _{PL.M.} / \emptyset *morcovi* _{PL.M.} « des carottes »).

Les choses se compliquent au féminin et par conséquent au neutre car la désinence *-uri* leur est commune et elle assure 2 fonctions, une grammaticale comme marque de pluriel et l'autre lexicale pour désigner les collectifs, les massiques et les diverses variétés.

Par exemple le mot *carne* « viande ou chair » a un pluriel en *-i* : *cărni*, et l'autre en *-uri* : *cărnuri*; le pluriel en *-uri* désigne les variétés de viande ou différents plats de viande, ce qui l'amène à se comporter comme un collectif, par conséquent, s'il est traité comme un collectif, il ne peut pas avoir une lecture plurielle binaire car il est déjà à la base un pluriel collectif:

o carne – două cărni > niște cărnuri, *două cărnuri

L'hypothèse que je viens d'émettre n'a pas été abordée nulle part dans la linguistique roumaine, pourtant cela peut s'avérer vrai car je n'ai pas trouvé des occurrences *două cărnuri*, ce qui peut valider mon raisonnement.

Il en va de même pour le mot *blană* /'bla.nə/ « fourrure » qui en roumain a deux pluriels, l'un en *-i* qui selon le *Dictionnaire explicatif de la langue roumaine* désigne le « poil des animaux » et l'autre en *-uri* qui désigne « la peau d'animal qui sert de vêtement (fourrure) ». Pourtant il sera au moins bizarre de dire *două blănuri* étant donné que c'est un collectif, on peut avoir *două blăni* (lecture plurielle comptable) ou *niște blănuri* (lecture plurielle collective). On reviendra à ce sujet dans le compartiment *Collectifs* du *Corpus*.

Les massiques *singularia tantum* sont de deux genres en roumain, neutres comme *zahăr*_{SG.M.} « sucre », *laptes*_{SG.M.} « lait », *orez*_{SG.M.} « riz », ou féminins comme *sare*_{SG.F.} « sel », *apă*_{SG.F.} « eau ». Ces noms n'ont pas de pluriel comptable et ont développé leurs collectifs féminins en *-uri* *zaharuri*, *lăpturi*, *orezuri*, *săruri* et seule *apă* en *-e* > *ape*.

On peut en déduire que le collectif roumain est de genre féminin et que le trait collectif est lié à la désinence *-uri*.

2.2. Syntaxe de mots, syntaxe et morphologie génératives

The syntax of words ou *Word syntax* c'est l'hypothèse de Selkirk 1984 selon laquelle un mot fonctionne sur les mêmes principes qu'une phrase. Autrement dit la structure d'un mot peut être analysé moyennant les mêmes règles et principes, il s'agit notamment de la théorie X-barre créé par Chomsky 1970 et développée ensuite par Jakendoff 1977, qu'on utilise pour décrire une structure syntaxique. (Selkirk 1984 : 2 «... word structure has the same general formal properties as syntactic structure and, moreover, that is generated by the same sort of rule system »

L'application de X-barre sur l'analyse des structures morphologiques repose sur quelques idées principales⁵⁷ :

- une catégorie syntaxique/morphologique est une conception binaire formée de la catégorie proprement dite ($n = N, V, A, P$ etc./ $n = \text{word, root, stem}$) et ses traits morphologiques ou syntaxiques (F) > ($n\{F_i, F_j\}$)
- la projection maximale du mot est identique à la projection zéro dans la phrase ; les catégories de niveau X^1 domineront les projections X ou X^0
- le niveau hiérarchique du mot dans \bar{X} est X^0 , par conséquent le niveau X^{stem} correspond à X^{-1} , X^{root} correspond à X^{-2} , l'existence du X^{af} (affixe) est indispensable et possède un statut catégoriel et une position préterminale.

⁵⁷ E. O. SELKIRK, « The syntax of words », *Journal of Linguistics*, vol. 20, 1984, p. 361-365.

- le principe *Right-Hand Head Rule* de Williams 1981 suppose que la tête du mot soit placée à droite; ensuite les traits (syntaxiques ou diacritiques)⁵⁸ du constituant qui déterminent la tête vont percoler sur la tête du constituant.

Voici un exemple avec le substantif féminin français *perturbation*, et avec son correspondant roumain *perturbare*:



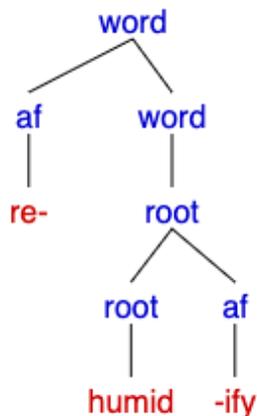
[word.N.{+fem} [stem.V. perturb-at][affixe.N.{+fem} -ion]]

[word.N.{+fem} [stem.V. perturb-a][affixe.N.{+fem} -re]]

Pour une opération flexionnelle on a la formule⁵⁹ étendue suivante, qui se prête à la déclinaison en roumain : N => N, affixe [genre] + affixe [nombre] + affixe [cas].

Appliquée au substantif *fratelui* « frère.l_{EM}.SG.CASOBL », son « output » sera : N *fratelui* => N.base *frat* + affixe de genre et de nombre, la désinence de masculin singulier [e] + affixe dét. article défini postposé [l] + affixe de cas oblique, singulier [(u)i]

Le cas de figure suivant représente le schéma \bar{X} d'une opération de dérivation :



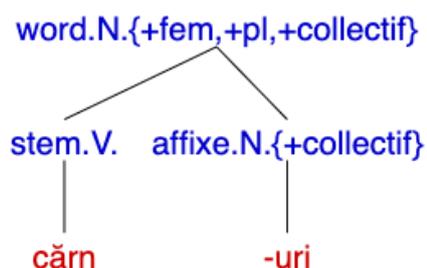
[word [af re-] [word [root[root humid][af -ify]]]]

⁵⁸ Les traits de catégorie syntaxique comprennent les traits des catégories Nom, Verb, Adjectif, Adverbe, Préposition etc. Les traits diacritiques incluent des opérations flexionnelles (conjugaison, déclinaison, temps, genre etc.) et dérivationnelles (comme +/- latinate) *Ibid.*, p. 7.

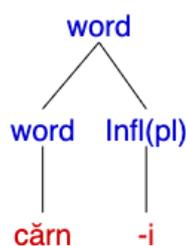
⁵⁹ *Ibid.*, p. 73.

Pour l'analyse approfondie des mots isolés il est plus convenable de se servir de la formalisation *Word Syntax* Selkirk 1984 ou *Generative Morphology* Scalise 1986, qui se ressemblent . Ci-dessous un exemple de chacune :

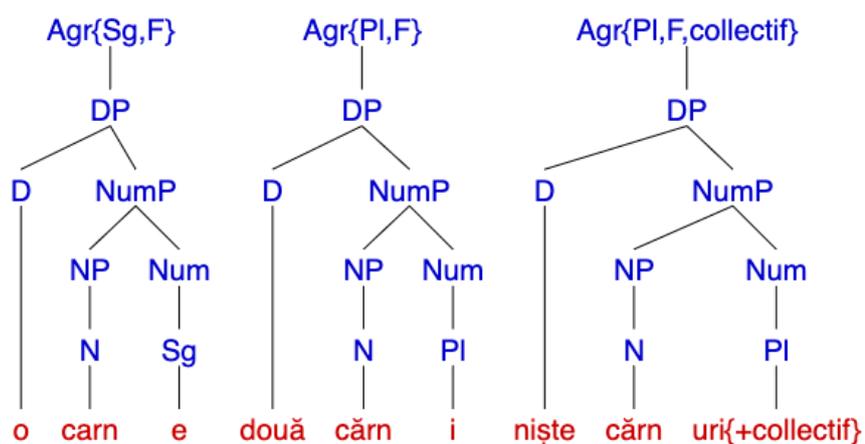
Word Syntax



Generative Morphology



Par contre, si on prend en compte le déterminant et si on veut étudier des faits d'accord l'approche *Generative Syntax*⁶⁰ est indispensable cf.:



[Agr{Sg,F} [DP [D o] [NumP [NP[N carn]] [Num [Sg e]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N cărn]] [Num [Pl i]]]]]

[Agr{Pl,F,collectif} [DP [D niște] [NumP [NP[N cărn]] [Num [Pl uri {+collectif}]]]]]

On va choisir l'une ou l'autre en fonction de la nature des aspects à étudier.

⁶⁰ Voir Sportiche, Koopman, Stabler 2014 et Carnie 2013.

2.3. Corpus

2.3.1. Classement selon les désinences :

2.3.1.1. Masculin (classe I)

Masculin singulier :

- e (câine « chien »)
- ă (sous-classe peu nombreuse qui concerne quelques animés comme tată « père »)
- u vocalique ou semi-vocalique (fiu « fils »)
- Ø finale consonne (avocat « avocat »)

Masculin pluriel : les mots masculins ont une seule désinence de pluriel -i.

(1)

un câine /un 'kɨ.ne/ – doi câini /doj kɨnⁱ/
un SG.M.chien SG.M – deux PL.M.chiens PL.M
un chien – deux chiens

(2)

un tată /un 'ta.tə/ – doi tați /doj tatsⁱ/
un SG.M.père SG.M – deux PL.M.pères PL.M
un père – deux pères

(3)

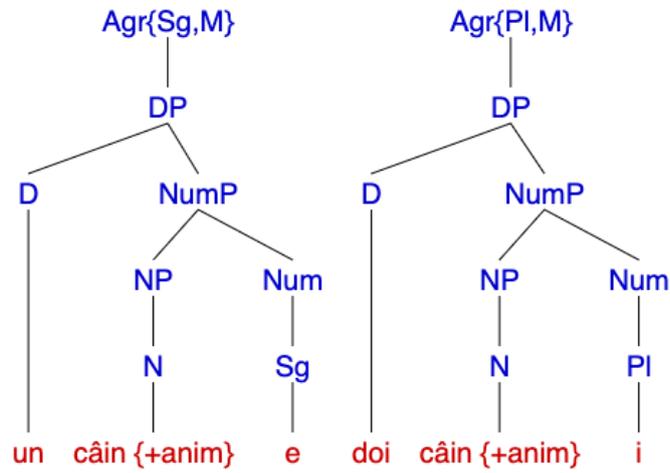
un fiu /un fiw/ – doi fii /doj fij/
un SG.M.fils SG.M – deux PL.M.fils PL.M
un fils – deux fils

(4)

un avocat /un a.vo.'kat/ – doi avocați /doj a.vo.'katsⁱ/
un SG.M.avocat SG.M – deux PL.M.avocats PL.M
un avocat – deux avocats

En roumain, le déterminant et le nom s'accordent en genre, nombre et cas, pour cette raison il y aura une tête d'accord « Agreement » en dessus de DP, avec ses traits réalisés indiqués entre les accolades ; on ne spécifiera pas le cas ici, sachant que tous les exemples seront au cas DIRECT (nominatif/accusatif, dont la forme est identique en roumain).

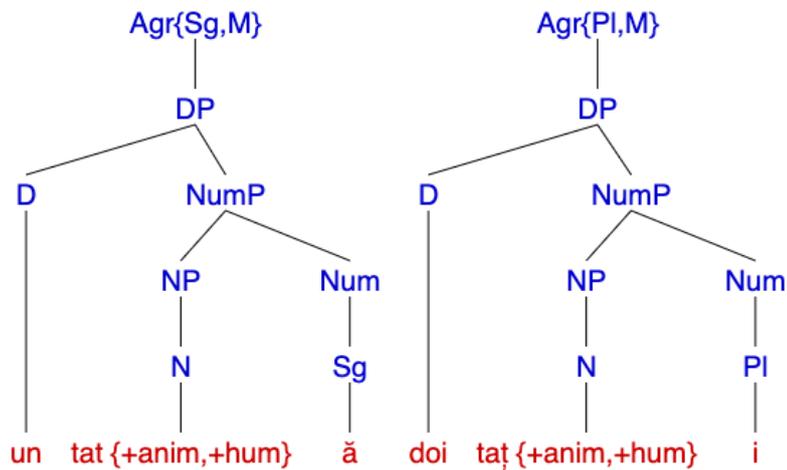
(1)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N câin {+anim}]] [Num [Sg e]]]]]

[Agr{Pl,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N câin {+anim}]] [Num [Pl i]]]]]

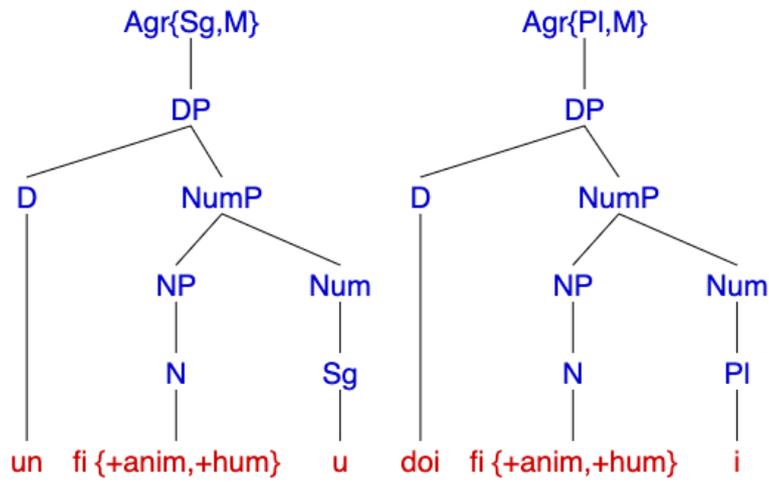
(2)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N tat {+anim,+hum}]] [Num [Sg ă]]]]]

[Agr{Pl,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N taț {+anim,+hum}]] [Num [Pl i]]]]]

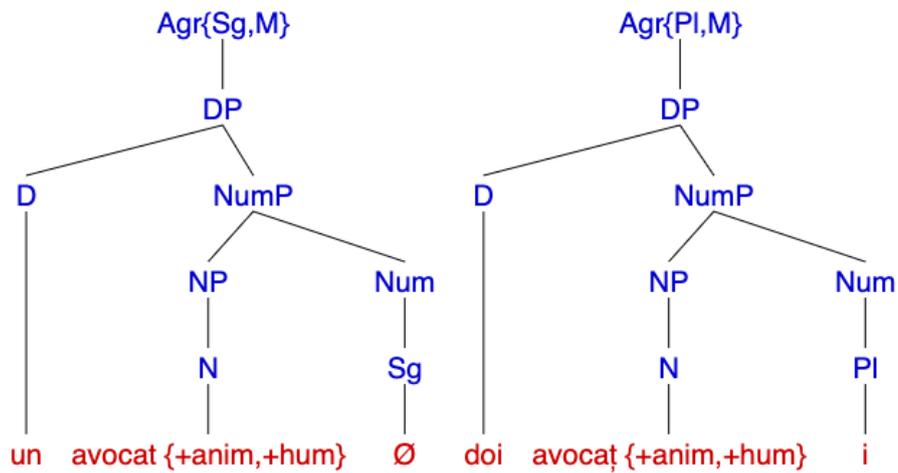
(3)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N fi {+anim,+hum}]] [Num [Sg u]]]]]

[Agr{Pl,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N fi {+anim,+hum}]] [Num [Pl i]]]]]

(4)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N avocat {+anim,+hum}]] [Num [Sg \emptyset]]]]]

[Agr{Pl,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N avocat {+anim,+hum}]] [Num [Pl i]]]]]

2.3.1.2. Féminin (classe II)

Féminin singulier :

-ă (*casă* « maison »)

-e (*carte* « livre »)

-a (*vopsea* /vop'sɛa/ « peinture »)

Féminin pluriel :

-e (*case* « maisons »)

-i (*cărți* « livres »)

-le (*vopsele* /vop'sele/ « peintures »)

-uri : à signification grammaticale, marque de pluriel pour un groupe restreint des féminins (*treburi* /'treburⁱ/ « affaires ») et à signification lexicale, désigne les collectifs, les massiques, les variétés (*cărnuri* /'kərnurⁱ/ « variétés de viande »)

(5)

o *casă* /o 'kasə/ – două *case* /'do.wə 'ka.se/

une SG.F.maison SG.F. – deux PL.F.maisons PL.F.

une maison – deux maisons

(6)

o *carte* /o 'kar.te/ – două *cărți* /'do.wə 'kərtsⁱ/

une SG.F.livre SG.F. – deux PL.F.livres PL.F.

un livre – deux livres

(7)

o *vopsea* /o vop'sɛa/ – două *vopsele* /'do.wə vop'sele/

une SG.F.peinture SG.F. – deux PL.F.peintures PL.F.

une peinture – deux peintures

(8)

o *blană* /o 'bla.nə/ – două *blăni* /'do.wə blənⁱ/

une SG.F.fouurrure SG.F. – deux PL.F.fouurrures^{SPL.F.}

une fouurrure – deux fouurrures

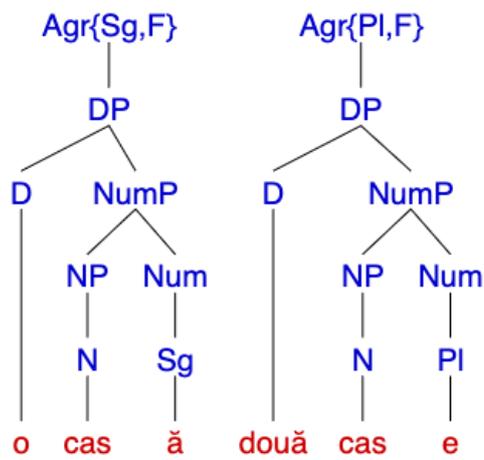
(8')

(niște) *blănuri* / ('niște)'blə.nurⁱ/

des^{SPL.F.}fouurrures PL.F.

des fouurrures (variétés de)

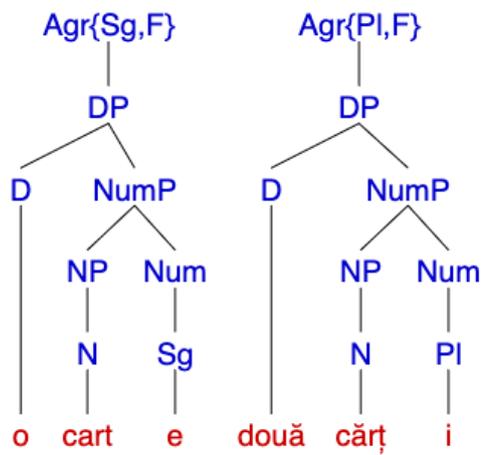
(5)



[Agr{Sg,F} [DP [D o] [NumP [NP[N cas]] [Num [Sg ă]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N cas]] [Num [Pl e]]]]]

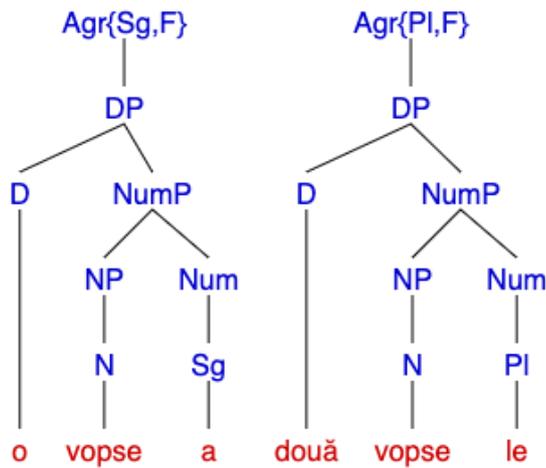
(6)



[Agr{Sg,F} [DP [D o] [NumP [NP[N cart]] [Num [Sg e]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N cărți]] [Num [Pl i]]]]]

(7)

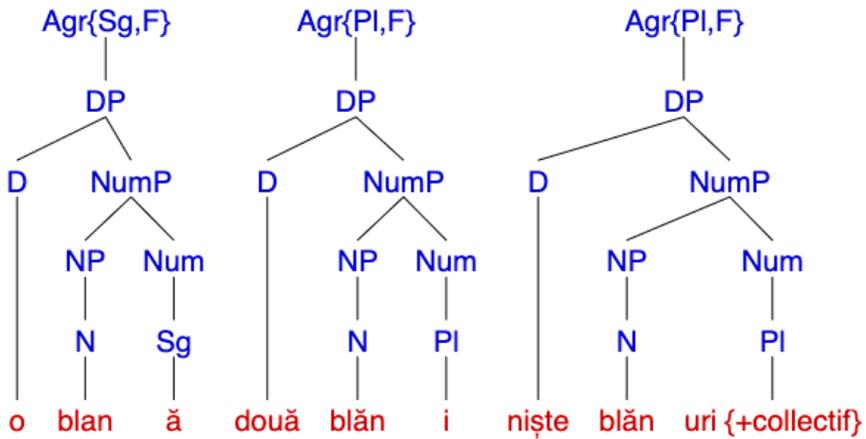


[Agr{Sg,F} [DP [D o] [NumP [NP[N vopse]] [Num [Sg a]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N vopse]] [Num [Pl le]]]]]

(8)

(8')



[Agr{Sg,F} [DP [D o] [NumP [NP[N blan]] [Num [Sg ă]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N blăn]] [Num [Pl i]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D niște] [NumP [NP[N blăn]] [Num [Pl uri {+collectif}]]]]]

2.3.1.3. Neutre (classe III)

Neutre singulier :

-e, classe invariable (nume « nom »)

-u syllabique, radicaux neutres qui finissent en muta cum liquida sélectionnent le -u syllabique (astru « astre »)

-u semivocalique, radicaux neutres à finale vocalique sélectionnent le -u semivocalique (birou « bureau »)

-consonne, radicaux neutres à finale consonantique sélectionnent Ø (deget « doigt »)

Neutre pluriel :

-e (degete « doigts »)

-uri (birouri « bureaux »)

-i (*studii* /'studij/ « études »)

(9)

un nume /un 'nu.me/ – două nume /'do.wə 'nu.me/

un_{SG.M.nom} SG.M – deux_{PL.F.noms} PL.F

un nom – deux noms

(10)

un astru /un 'as.tru/ – două astre /'do.wə 'as.tre/

un_{SG.M.astres} SG.M – deux_{PL.F.astres} PL.F

un astre – deux astres

(11)

un deget /un 'de.dʒet/ – două degete /'do.wə 'de.dʒe.te/

un_{SG.M.doigts} SG.M – deux_{PL.F.doigts} PL.F

un doigt – deux doigts

(12)

un birou /un 'bi.row/ – două birouri /'do.wə 'bi.ro.ur/

un_{SG.M.bureaus} SG.M – deux_{PL.F.bureaux} PL.F

un bureau – deux bureaux

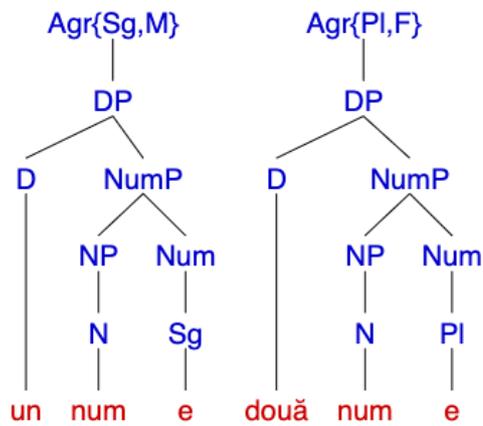
(13)

un studiu /un 'studiu / – două studii /'do.wə 'studij/

un_{SG.M.études} SG.M – deux_{PL.F.études} PL.F.

une étude – deux études

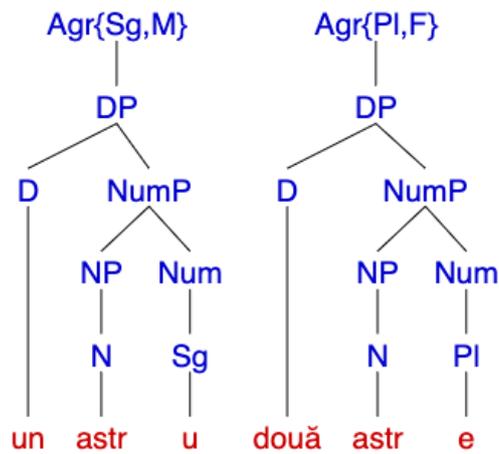
(9)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N num]] [Num [Sg e]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N num]] [Num [Pl e]]]]]

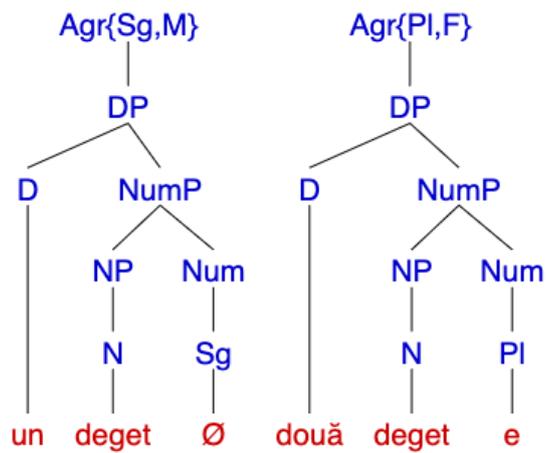
(10)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N astr]] [Num [Sg u]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N astr]] [Num [Pl e]]]]]

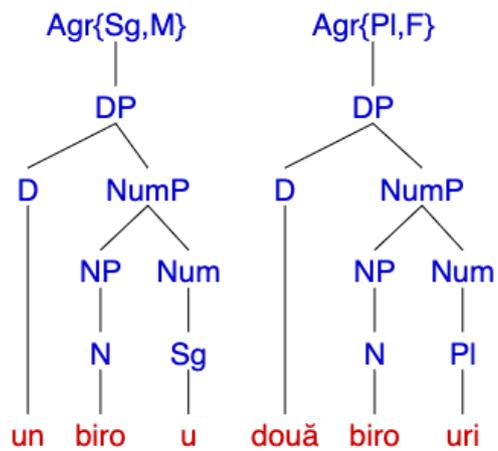
(11)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N deget]] [Num [Sg Ø]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N deget]] [Num [Pl e]]]]]

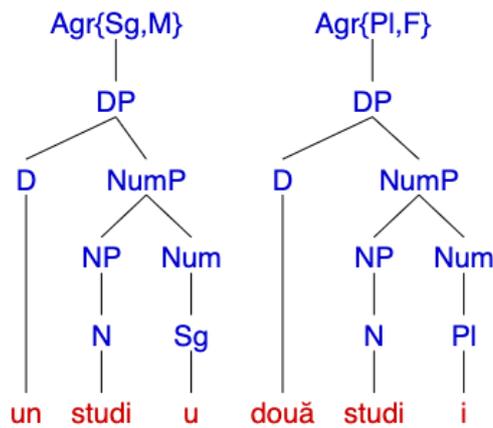
(12)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N biro]] [Num [Sg u]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N biro]] [Num [Pl uri]]]]]

(13)



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N studi]] [Num [Sg u]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N studi]] [Num [Pl i]]]]]

2.3.1.4. *Collectifs*

En roumain les collectifs varient dans leur forme, ils peuvent être aussi bien de genre féminin complet (*țărănime* – *țărănimi* /tsərə'nime - tsərə'nimi/ « paysannerie-s »), masculin pluriel (*zori* /'zori/ = pluralia tantum « aube »), que neutre complet (*frunziș* – *frunzișuri* /frun'ziʃ - frun'ziʃur/ « feuillage-s»). Il paraît qu'il n'y a pas de collectifs de genre masculin singulier, seulement les pluriels, mots défectifs de singulier, peuvent exprimer la collectivité (comme *ochelari* /oke'lar/ « lunettes », *pantaloni* /panta'loni/ « pantalons »).

Ce qui nous intéresse ce sont les collectifs neutres et féminins. On sait déjà que les féminins pluriels et les neutres pluriels partagent les mêmes désinences *-uri*, *-e*, *-i*.

Les collectifs désignent une totalité d'objets ou de personnes de même type. Du point de vue sémantique ils ont un sens pluriel même s'ils peuvent apparaître sous la forme du singulier. Les collectifs singuliers peuvent être envisagés au pluriel avec le sens de « variétés » de ce qu'ils expriment (*frunziș* – *frunzișuri* /frun'ziʃ - frun'ziʃur/ « feuillage-s»). Mais *-uri* dans ce cas n'est pas exclusivement marqueur de variétés, il s'agit d'une discordance entre la forme et le sens qui fait que *rămășițuri* /rəmə'ʃitsur/ « reste, vestiges »

forme en usage au XVII^e siècle ⁶¹, marque une collectivité ; aujourd'hui *rămășiță* /rəmə'ʃitsə/ a son pluriel usuel en *-e rămășițe* /rəmə'ʃitse/ et non plus en *-uri*, développement explicable par le bimorphisme de *-or.a* > *-ur/e* > *-ur.i* > *-e*.

La discordance forme-sens naît avec l'extension de la désinence *-uri*, jusqu'ici désinence exclusive de neutre pluriel (*timp – timpuri* « temps »), sur le féminin pluriel. En conséquence naissent des substantifs à trois formes, dont un singulier et un pluriel double :

Tableau 7 : Féminins à trois formes

F singulier	F pluriel en -e/-i	F pluriel en -uri
<i>aramă</i> « laiton »	<i>arame</i>	<i>arămuri</i>
<i>blană</i> « fourrure »	<i>blăni</i>	<i>blănuri</i>
<i>carne</i> « viande, chair »	<i>cărni</i>	<i>cărnuri</i>
<i>ceartă</i> « bagarre »	<i>cerți / certe</i>	<i>certuri</i>
<i>ceață</i> « brouillard »	<i>ceți</i>	<i>cețuri</i>
<i>cerneală</i> « encre »	<i>cerneli</i>	<i>cerneluri</i>
<i>dulceață</i> « confiture »	<i>dulceți</i>	<i>dulcețuri</i>
<i>făină</i> « farine »	<i>făini</i>	<i>făinuri</i>
<i>gheață</i> « glace »	<i>gheți</i>	<i>ghețuri</i>
<i>greață</i> « nausée »	<i>greți</i>	<i>grețuri</i>
<i>iarbă</i> « herbe »	<i>ierbi</i>	<i>ierburi</i>
<i>lână</i> « laine »	<i>lâni</i>	<i>lânuri</i>
<i>leafă</i> « salaire »	<i>lefî</i>	<i>lefuri</i>
<i>lipsă</i> « manque »	<i>lipse</i>	<i>lipsuri</i>
<i>marfă</i> « marchandise »	<i>mărfi</i>	<i>mărfuri</i>
<i>otravă</i> « poison »	<i>otrăvi</i>	<i>otrăvuri</i>
<i>treabă</i> « travail, affaire »	<i>trebi</i>	<i>treburi</i>
<i>verdeață</i> « verdure »	<i>verdeți</i>	<i>verdețuri</i>
<i>zeamă</i> « jus »	<i>zemi</i>	<i>zemuri</i>
<i>bunătate</i> « bonté »	<i>bunătăți</i>	<i>bunătățuri</i>
<i>finețe</i> « finesse »	<i>fineți</i>	<i>finețuri</i>

⁶¹ Dans Frâncu 1982 on apprend l'existence de *legiuri* « lois » et *grădinuri* « jardins » qui ne peuvent pas avoir une lecture massique.

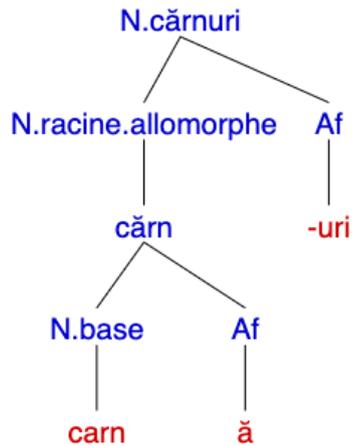
<i>mâncare</i> « nourriture »	<i>mâncări</i>	<i>mâncăruri</i>
<i>onoare</i> « honneur »	<i>onori</i>	<i>onoruri</i>
<i>sare</i> « sel »	<i>sări</i>	<i>săruri</i>
<i>vreme</i> « temps »	<i>vremi</i>	<i>vremuri</i>

Les pluriels féminins en *-uri* sont des mots qui ont les traits sémantiques caractéristiques des « pluriels lexicaux »⁶² i.e. ce sont des mots pluriels par leur nature et qui sont des entrées lexicales séparées de leur correspondant singulier, par conséquent leur relation avec le singulier sera une dérivationnelle et non pas flexionnelle. La formation des pluriels en *-uri*⁶³ à partir du singulier engendrera souvent des racines lexicales allomorphes (cf. *carn.e* - *cărn.uri*) :

carn.e (base de singulier) > + *ă* (formation de la racine lexicale allomorphe *cărn*) >
+ suffixe *-uri* => *cărnuri*

⁶² « A significant share of lexicalized plural readings involves mass nouns where plurality contributes one or more of the following characterizations: concreteness, abundance, dispersal and reference to the spatial region occupied by a substance, rather than to the substance itself. What all these characteristics have in common is a division of the reference not on the basis of its atomicity, but of the way it is instantiated in space and time. » Acquaviva (2008:107f.) cité dans M. MAIDEN, « The Plural Type *cărnuri* and the Morphological Structure of the Romanian Feminine Noun in Diachrony. Gabriela Pană Dindelegan, Rodica Zafiu, Adina Dragomirescu, Irina Nicula, Alexandru Nicolae, Louise Esher (éds.) », dans *Diachronic Variation in Romanian*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2015, p. 33-52.

⁶³ Pas tous les féminins en roumain ont une forme double de pluriel dont une en *-uri*, savoir comment détecter ces noms est impossible car la fameuse constante de *l'imprévisibilité* ; par contre les dialectes dacoromans parlés au sud du Danube, peuvent introduire la désinence *-uri* au pluriel de n'importe quel substantif féminin.



[N.cărnuri [N.racine.allomorphe [cărn [N.base carn] [Af ă]]] [Af -uri]]

Le statut de *pluriel lexical* pour ces formes de féminin en *-uri* pourrait valider mon propos concernant l'impossibilité d'interprétation binaire de celles-ci, sinon quel serait le but de former une nouvelle forme dérivée, avec le même sens que confère le pluriel ordinaire, en plus du fait que les formes sous-jacentes des deux ne sont pas identiques ?! Déjà, un dérivé comporte un changement et par conséquent ne peut pas avoir strictement le même sens que sa base de dérivation. Ainsi le syntagme **două cărnuri/ dulcețuri/ otrăvuri...* n'est pas correcte au sens qu'il viole les traits des morphèmes et les relations dans la structure du dérivé. Pour exprimer la collectivité on se servira du pluriel indéfini *niște + cărnuri* « des viandes », pour exprimer le concept de variété nombrable on utilisera le syntagme *varietate de + la forme du singulier : o varietate de carne/ două varietăți de carne* « une variété de viande/ deux variétés de viande » ; pour exprimer le pluriel comptable on utilisera le pluriel ordinaire (càd. le premier, en *-i* > *cărnii*).

Généralement, le collectif n'est pas défini, il exprime une quantité ou une collectivité indéfinie des éléments composants, c'est pour cela aussi que *cărnuri* ne peut pas être précédé par des déterminants numéraux cardinaux qui marquent une définitude précise, mais il peut être précédé par des indéfinis comme *niște* « des »

Les neutres n'ont pas de forme double de pluriel, ainsi les formes neutres plurielles en *-uri* auront deux lectures, comptable et collective, la première pourra être précédée par les déterminants définis et les numéraux cardinaux, la deuxième seulement par les indéfinis, cf. *un tablou* « un tableau », *două tablouri* « deux tableaux » = lecture comptable, *niște tablouri* « des tableaux » = lecture collective.

2.3.2. Classement selon le trait [+animé] et doublets

2.3.2.1. *Le trait catalyseur [+animé]*

Si le genre est motivé [+animé] le substantif masculin au singulier restera masculin au pluriel :

(14)

un zmeu /un zmew/ – doi zmei /doj̄ zmeī /
un_{SG.M.}dragon_{SG.M.} – deux_{PL.M.}dragon_{SPL.M.}
un dragon – deux dragons

(15)

un membru /un 'mem.bru/ – doi membri /doj̄ 'mem.bri/
un_{SG.M.}membre_{SG.M.} – deux_{PL.M.}membre_{SPL.M.}
un membre – deux membres

(16)

un cap /un kap/ – doi capi /doj̄ kap̄i/
un_{SG.M.}chef_{SG.M.} – deux_{PL.M.}chef_{SPL.M.}
un chef – deux chefs

Les inanimés masculins au singulier deviennent féminines au pluriel:

(14')

un zmeu /un zmew/ - două zmee /'do.wə 'zme.je/
un_{SG.M.}cerf-volant_{SG.M.} – deux_{PL.F.}cerfs-volants_{PL.F.}
un cerf-volant – deux cerfs-volants

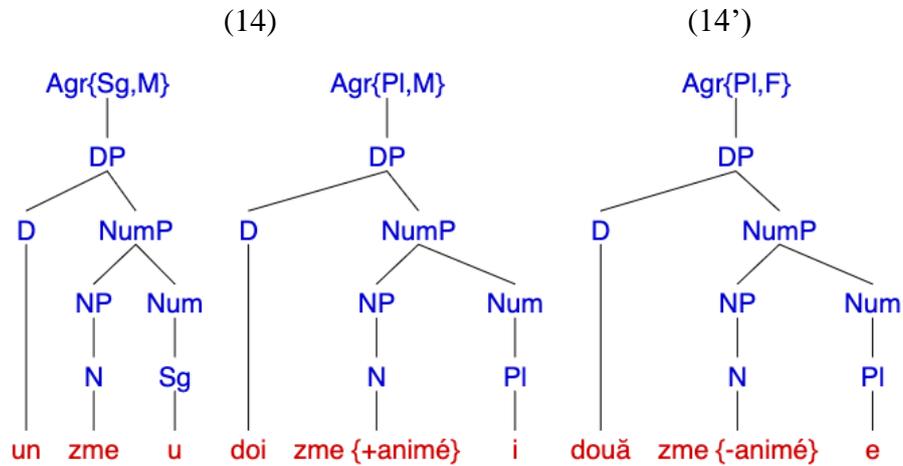
(15')

un membru /un 'mem.bru/ - două membre /'do.wə 'mem.bre/
un_{SG.M.}membre_{SG.M.} – deux_{PL.F.}membre_{PL.F.}
un membre du corps humain – deux membres du corps humain

(16')

un cap /un kap/ - două capuri/capete /'do.wə 'ka.pur̄i / 'ka.pe.te/
un_{SG.M.}tête_{SG.M.} – deux_{PL.F.}tête_{PL.F.}
une tête du corps humain – deux têtes du corps humain

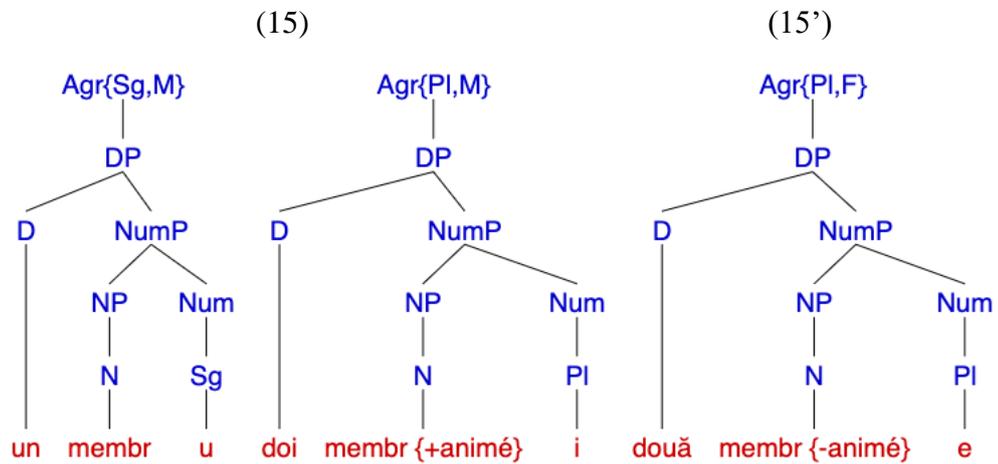
Voici les représentations par mot:



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N zme]] [Num [Sg u]]]]]

[Agr{Pl,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N zme {+animé}]] [Num [Pl i]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N zme {-animé}]] [Num [Pl e]]]]]

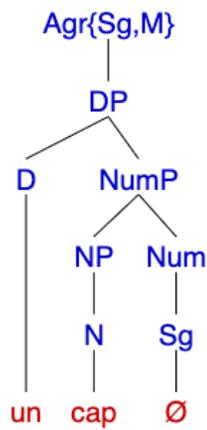


[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N membr]] [Num [Sg u]]]]]

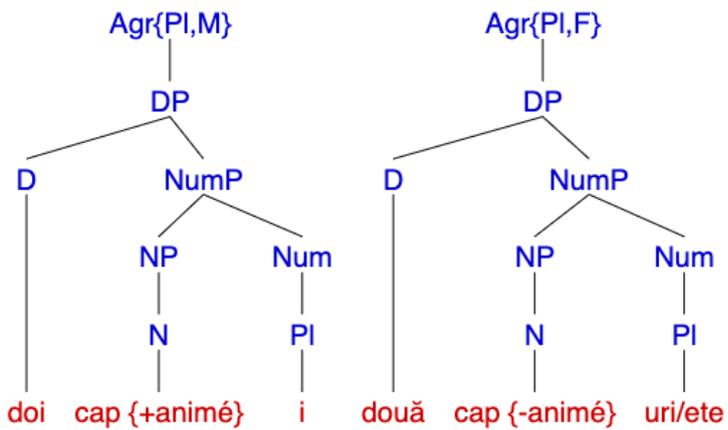
[Agr{Pl,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N membr {+animé}]] [Num [Pl i]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N membr {-animé}]] [Num [Pl e]]]]]

(16)



(16')



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N cap]] [Num [Sg Ø]]]]]

[Agr{PI,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N cap {+animé}]] [Num [PI i]]]]]

[Agr{PI,F} [DP [D două] [NumP [NP[N cap {-animé}]] [Num [PI uri/ete]]]]]

2.3.2.2. Des neutres avec un doublet de pluriel masculin

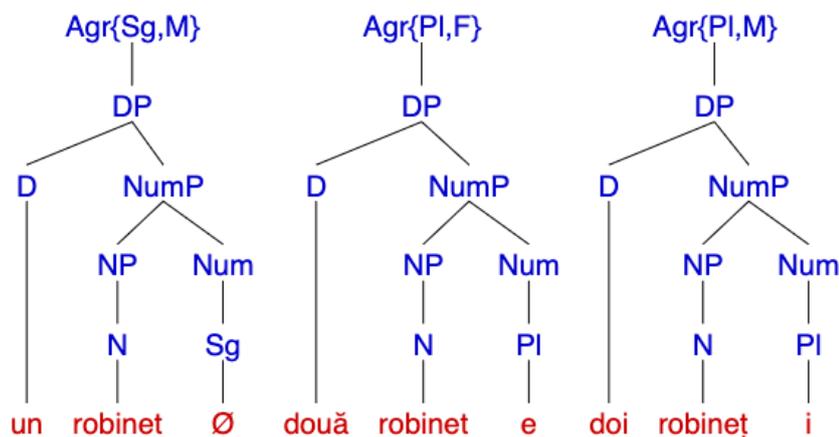
Une série des pluriels neutres ont développé un doublet masculin; cette forme masculine appartient au registre technique/scientifique, alors que c'est son correspondant féminin qui sera utilisé de manière courante.

(17)

un robinet /un ro.bi.'net/ – două robinete /'do.wə ro.bi.'ne.te/ / doi robinete /doi ro.bi.'nets/

un_{SG.M}.robinet_{SG.M} – două_{PL.F}.robinet_{SPL.F} / două_{PL.M}.robinet_{SPL.M}

un robinet – două robinets



[Agr{Sg,M} [DP [D un] [NumP [NP[N robinet]] [Num [Sg Ø]]]]]

[Agr{Pl,F} [DP [D două] [NumP [NP[N robinet]] [Num [Pl e]]]]]

[Agr{Pl,M} [DP [D doi] [NumP [NP[N robinet]] [Num [Pl i]]]]]

On peut rajouter ici les exemples suivants et beaucoup d'autres:

suport sg.m. > suporturi pl.f. = neutre > suportți pl.m

transistor sg.m. > transistoare pl.f. = neutre > transistori sg.m.

element sg.m. > elemente pl.f. = neutre > elementți sg.m.

derivat sg.m. > derivate pl.f. = neutre > derivați sg.m.

2.3.3. Classement selon l'accord :

2.3.3.1. Animés

Animés de sexe différent:

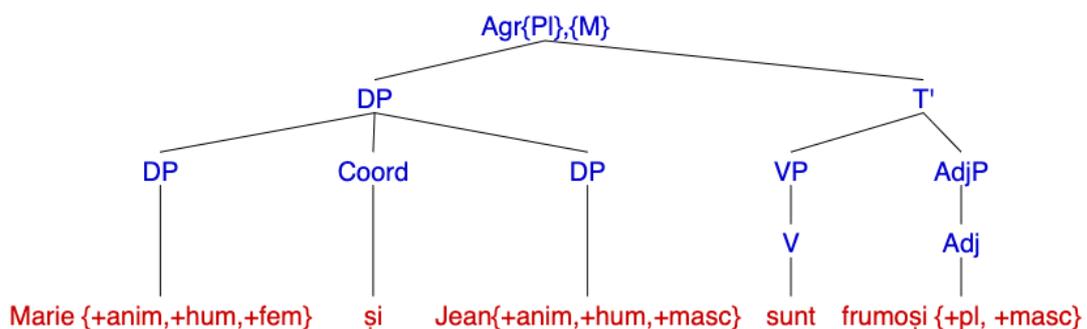
(18)

Marie și Jean sunt frumoși

[Ma'ri ʃi ʒan sunt fru'moʃi]

Marie_{SG.F.} et Jean_{SG.M.} sont beaux_{PL.M.}

Marie et Jean sont beaux



[Agr{Pl},{M} [DP [DP Marie {+anim,+hum,+fem}] [Coord și] [DP Jean{+anim,+hum,+masc}]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj frumoși {+pl, +masc}]]]]

Si au moins un des éléments animés coordonnés est masculin, l'accord se fera au masculin.

Animés de même sexe:

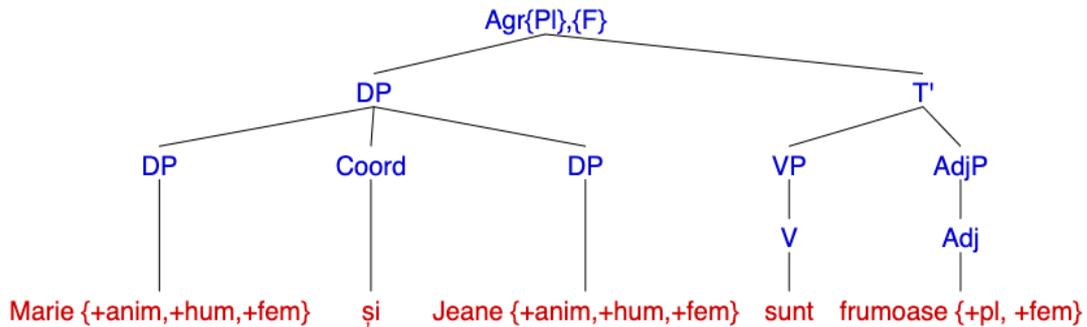
(19)

Marie și Jeane sunt frumoase

[Ma'ri ʃi ʒan sunt fru'mɔa.se]

Maries_{SG.F.} et Jeanes_{SG.F.} sont belles_{SPL.F.}

Marie et Jeanne sont belles



[Agr{Pl},{F} [DP [DP Marie {+anim,+hum,+fem}] [Coord și] [DP Jeane {+anim,+hum,+fem}]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj frumoase {+pl,+fem}]]]]

Si les éléments animés de la coordination sont de même genre l'accord sera fait au genre en cause. Deux entités de genre féminins régiront l'accord de l'adjectif au féminin pluriel, et deux entités de genre masculin régiront l'accord de l'adjectif au masculin pluriel.

2.3.3.2. Inanimés

Les cas de figure les plus simples sont ceux dont le genre est identique, i.e. deux féminins singuliers/pluriels seront accordés au féminin pluriel; deux neutres singuliers/pluriels seront accordés au féminin pluriel car le pluriel des neutres est féminin ; et deux masculins singuliers/pluriels seront accordés au masculin pluriel, mais il faut noter qu'il y a des occurrences d'accord au féminin pluriel pour deux masculins singuliers. Nous ne traiterons pas traiter l'accord entre les féminins singuliers/pluriels et l'accord entre les masculins pluriels car il n'y a rien à en dire, tout le reste sera traité, l'accord des genres différents et les topiques inversées y compris.

masculin singulier + féminin singulier :

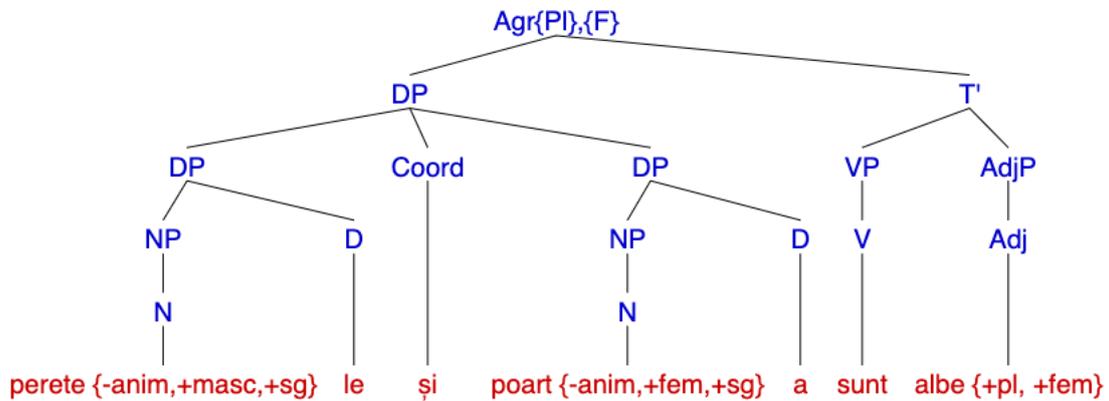
(20)

Peretele și poarta sunt albe

[Pe'retele ʃi 'poarta sunt al'be]

Mur.lesG.M. et porte.laSG.F. sont blanchesPL.F.

Le mur et la porte sont blancs



[Agr{Pl},{F} [DP [DP [NP [N perete {-anim,+masc,+sg}]] [D le]] [Coord și] [DP [NP [N poart {-anim,+fem,+sg}]] [D a]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj albe {+pl,+fem}]]]]]

L'accord a été fait au féminin çad. avec le genre de l'antécédant.

féminin singulier + masculin singulier :

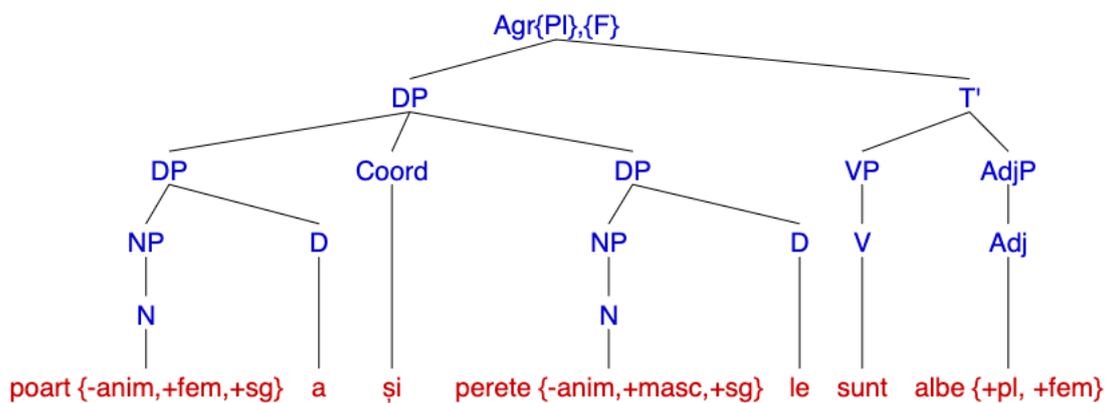
(21)

Poarta și peretele sunt albe

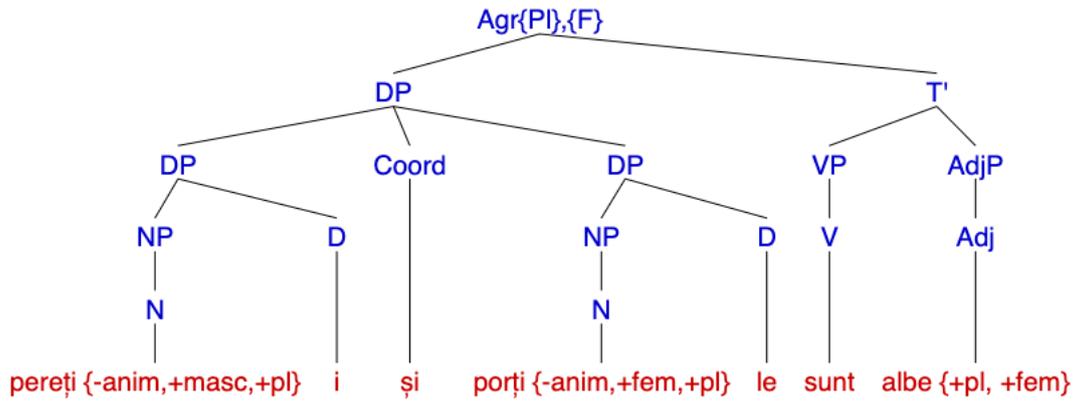
['Pɔarta ʃi pe'retele sunt al'be]

Porte.laSG.F. et mur.lesG.M. sont blanchesPL.F.

La porte et le mur sont blancs



[Agr{Pl},{F} [DP [DP [NP [N poart {-anim,+fem,+sg}]] [D a]] [Coord și] [DP [NP [N perete {-anim,+masc,+sg}]] [D le]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj albe {+pl,+fem}]]]]]



[Agr{Pl},{F} [DP [DP [NP [N pereti {-anim,+masc,+pl}]] [D i]] [Coord și] [DP [NP [N porți {-anim,+fem,+pl}]] [D le]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj albe {+pl,+fem}]]]]]

L'accord a été fait comme prévoit la règle, c'est à dire avec le genre de l'antécédent.

neutre singulier + neutre singulier (classe III) i.e. coordination de deux masculins:

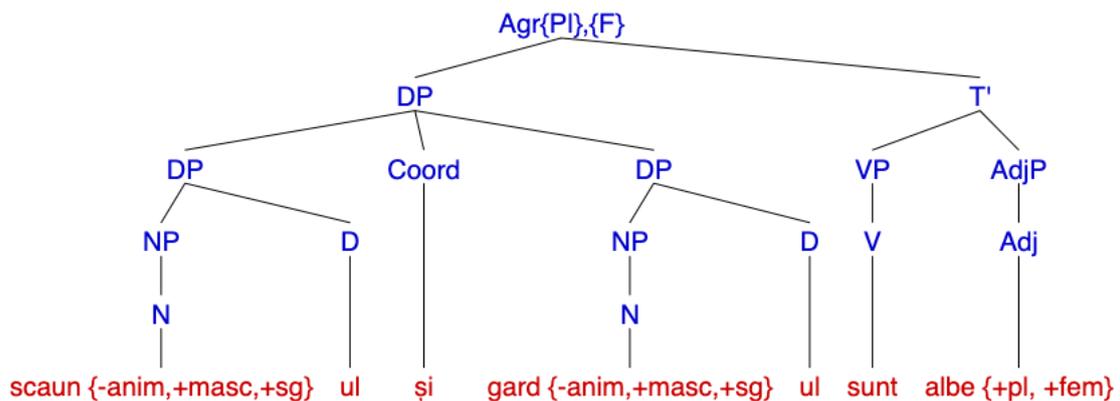
(24)

Scaunul și gardul sunt albe

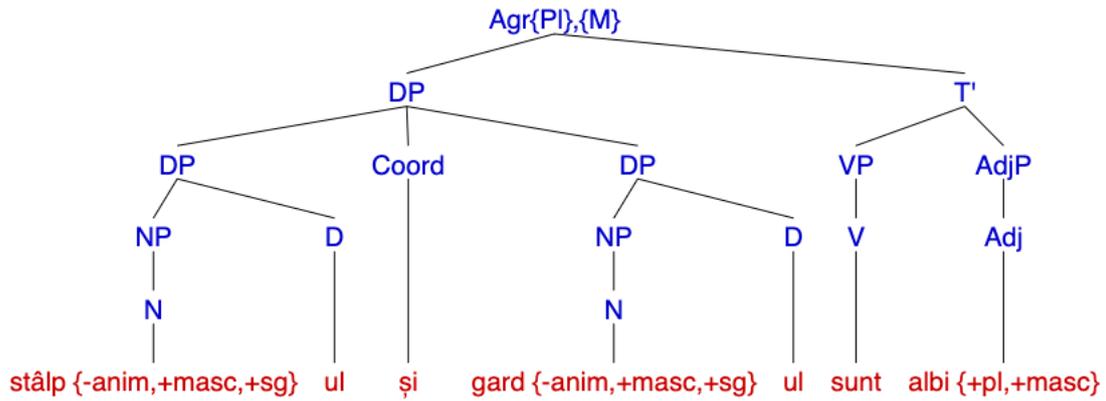
['Skaunul ʃi 'gardul sunt al'be]

Chaise.laSG.classeIII et mur.leSG.classeIII sont blanchesPL.F.

La chaise et le mur sont blancs



[Agr{Pl},{F} [DP [DP [NP [N scaun {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]] [Coord și] [DP [NP [N gard {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj albe {+pl,+fem}]]]]]



[Agr{Pl},{M} [DP [DP [NP [N stâlp {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]] [Coord și] [DP [NP [N gard {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj albi {+pl,+masc}]]]]]

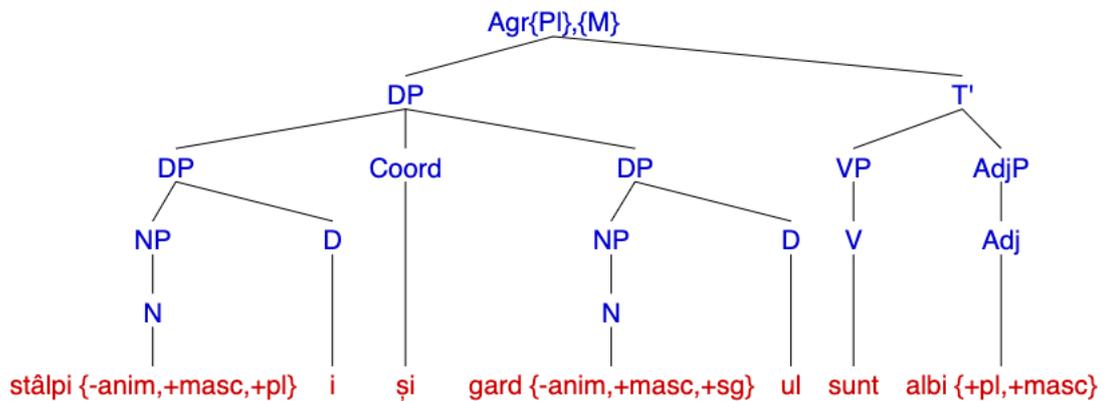
(27)

Stâlpii și gardul sunt albi.

[ˈStâlpji ʃi ˈgardul sunt alˈbi]

Piliers.le SG.M. et grillage.le SG.M. sont blancs PL.M.

Le pilier et les grillages sont blancs.



[Agr{Pl},{M} [DP [DP [NP [N stâlpi {-anim,+masc,+pl}]] [D i]] [Coord și] [DP [NP [N gard {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj albi {+pl,+masc}]]]]]

L'accord entre un masculin (SG ou PL) avec un un neutre singulier (i.e. masculin) sera fait au masculin pluriel càd. avec le genre de l'antécédent. Le résultat sera identique si la topique des entités coordonnées sera inversée.

masculin singulier/pluriel + neutre pluriel:

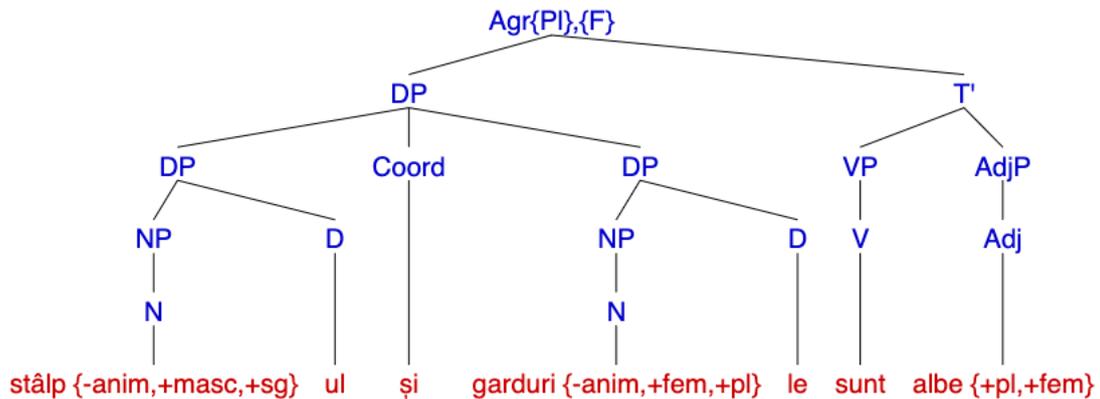
(28)

Stâlpul și gardurile sunt albe.

['Stâlpul ʃi 'gardurile sunt al'be]

Pilier.le_{SG.M.} et grillages.les_{PL.M.} sont blanches_{PL.F.}

Le pilier et les grillages sont blancs.



[Agr{PI},{F} [DP [DP [NP [N stâlp {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]] [Coord și] [DP [NP [N garduri {-anim,+fem,+pl}]] [D le]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj albe {+pl,+fem}]]]]]

L'accord du masculin singulier ou pluriel avec un neutre pluriel (i.e. féminin) sera réalisé au féminin pluriel car, selon la règle de l'antécédent, le pluriel des neutres est féminin. Evidemment quand on inversera le topique l'accord sera au masculin pluriel car le substantif masculin prendra la place de l'antécédent, quoique, dans ce cas, il faut noter que le pluriel féminin n'est pas choquant, et même s'il n'est pas recommandé par la règle, il peut arriver d'être employé par les locuteurs natifs.

Ensuite on traitera des cas aux anomalies, il s'agit des vrais masculins qui s'accordent ou peuvent s'accorder au féminin pluriel :

masculin singulier + masculin singulier = M/F PL

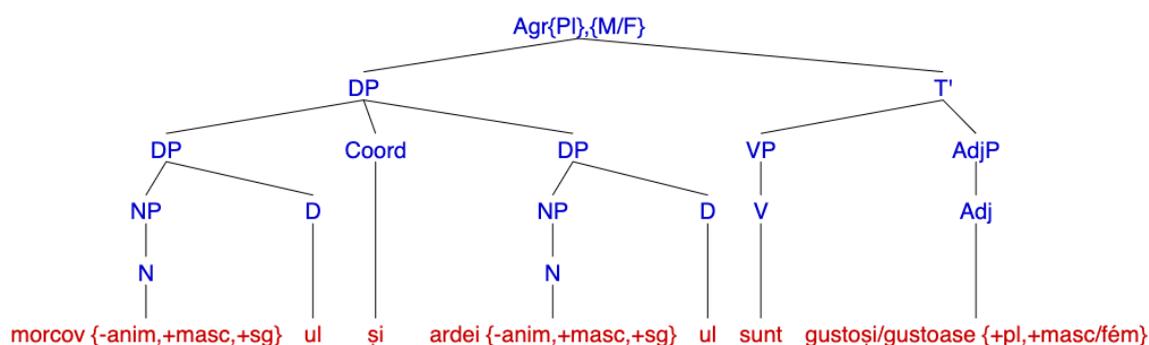
(29)

Morcovul și ardeiul sunt gustoși / gustoase.

['Morkovul ʃi ar'dejul sunt gus'toʃi / gus'toʃase]

Carrotte.la_{M.SG} et poivre.le_{M.SG} sont bons_{SM.PL} / bonnes_{SF.PL}

La carotte et le poivre sont bons .



[Agr{Pl},{M/F} [DP [DP [NP [N morcov {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]] [Coord și] [DP [NP [N ardei {-anim,+masc,+sg}]] [D ul]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj gustoși/gustoase {+pl,+masc/fém}]]]]

masculin pluriel + masculin singulier = M/F PL

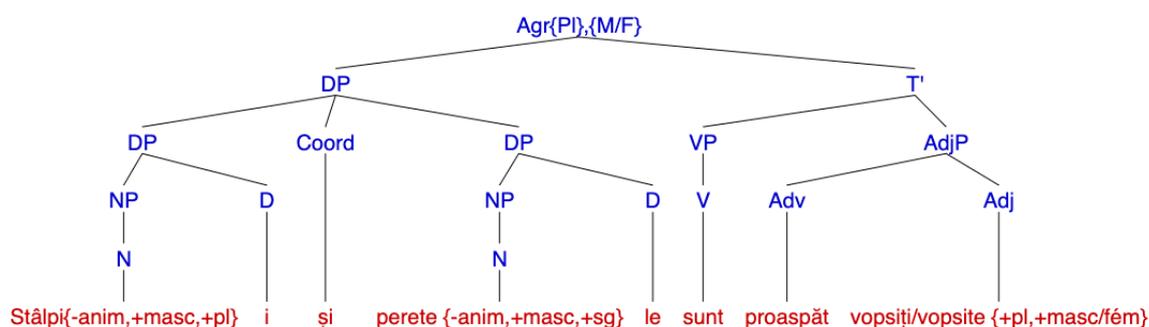
(30)

Stâlpii și peretele sunt proaspăt vopsiți / vopsite

['Stâlpjɨ ʃi pe'retele sunt 'prɔaspət vop'sitsɨ / vop'site]

Piliers.les_{M.PL} et mur.les_{M.PL} sont peints_{M.PL} / peintes_{F.PL}

Les piliers et les murs sont peints.



[Agr{Pl},{M/F} [DP [DP [NP [N Stâlpi{-anim,+masc,+pl}]] [D i]] [Coord și] [DP [NP [N perete {-anim,+masc,+sg}]] [D le]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adv proaspăt] [Adj vopsiți/vopsite {+pl,+masc/fém}]]]]

masculin singulier + masculin pluriel = M/?F PL

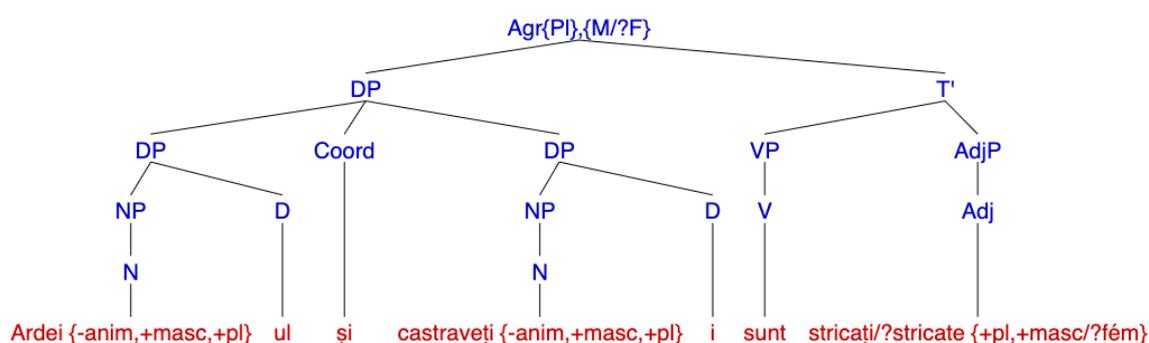
(31)

Ardeii și castraveții sunt stricați / ? stricate.

[Ar'dejul ʃi kastra'vetsjɨ sunt stri'katsɨ / stri'kate]

Poivre.lem_{SG} et concombres.les_{M.PL} sont péricimés_{M.PL} / ?péricimées_{F.PL}

Le poivre et les concombres sont périmés.



[Agr{Pl},{M/?F} [DP [DP [NP [N Ardei {-anim,+masc,+pl}]] [D ul]] [Coord și] [DP [NP [N castraveți {-anim,+masc,+pl}]] [D i]]] [T' [VP [V sunt]] [AdjP [Adj stricați/?stricate {+pl,+masc/?fém}]]]]

D'après ces trois cas de figure on voit que l'accord au féminin n'est pas un emploi erroné pour deux masculins de même nombre ou de nombre différent, le seul cas où le féminin n'est pas possible c'est quand il s'agit de la coordination des entités masculines plurielles.

Pour conclure cette partie, on notera que généralement si les genres des inanimés sont différents l'accord se fait au féminin avec quelques exceptions. La préférence envers le féminin peut être justifiée si le féminin est envisagé comme la forme par défaut du pluriel en roumain.

2.3.3.3. *Sémantique neutre rendu à travers une morphologie féminine*

On rappelle que sous le terme *d'emploi neutre* on entendra les cas lorsque les déterminants marquent des référents inconnus, des choses inanimés et des concepts qui n'ont pas été définis et invoqués avant. Pour ce cas de figure, dans les langues romanes, on utilise le masculin singulier qui est la forme par défaut, mais pas en roumain, qui se servira de la forme de féminin.

Pour analyser ces cas, on fera recours aux quelques exemples décrits dans Farkas 1990 et Giurgea et Croitor 2009.

Si le locuteur ne connaît pas le référent, la forme employée sera toujours au féminin, singulier ou pluriel, cf.:

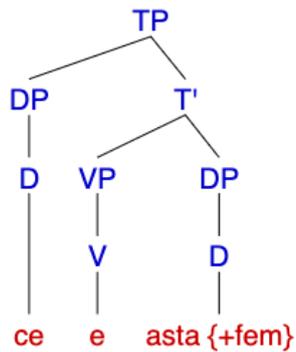
(32)

Ce e asta ? [ʃe je 'asta]

Que est ça_{SG.F.} ?

Qu'est ce que c'est que ça ?

L'italien emploiera le masculin cf. : Cosa e questo_{SG.M.}?



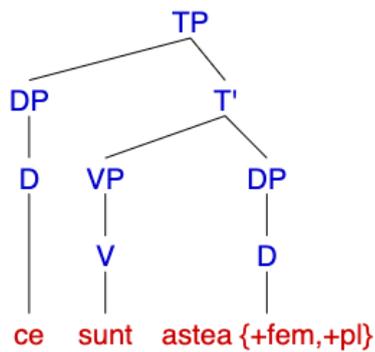
[TP [DP [D ce]] [T' [VP[V e]] [DP [D asta {+fem}]]]]

(33)

Ce sunt astea? [ʃe sunt 'astea]

Que sont celles-ci_{PL.F.}?

Que sont ces choses-ci?



[TP [DP [D ce]] [T' [VP[V sunt]] [DP [D astea {+fem,+pl}]]]]

Les complémentateurs complexes en roumain sont formés avec les formes féminines des démonstratifs: afară de asta « à part ça/cela », înafară de aceasta « en dehors de ça/cela », cu toate acestea « cependant/toutefois ».

(34)

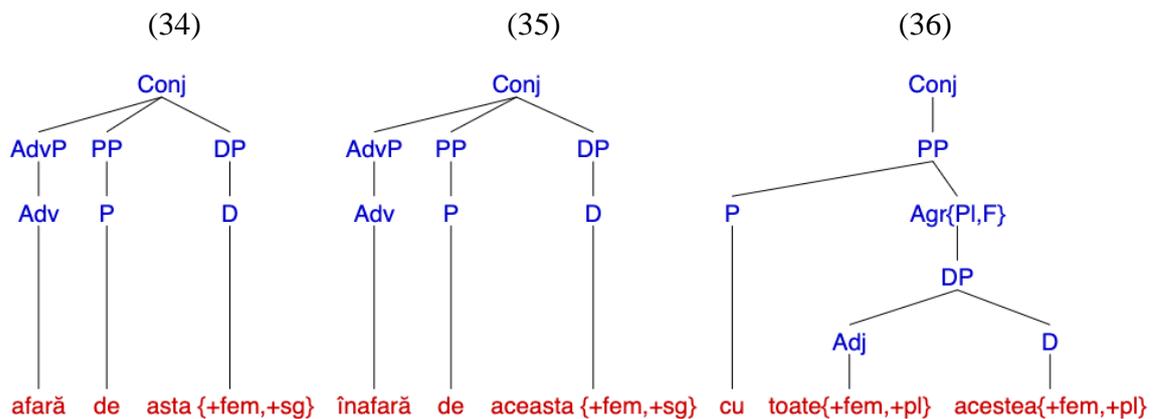
afară de asta [a'farə de 'asta]
dehors_{ADV}. de_{PREP}. cete-cipro.DEM.PL.F.
à part ça

(35)

înafară de aceasta [ina'farə de a'fjeasta]
en.dehors_{ADV}. de_{PREP}. cete-cipro.DEM.PL.F.
en dehors de ça

(36)

cu toate acestea [ku 'toate a'fjestea]
avec_{PREP}. toutes_{PRO}.indef.PL.F. cetes-cipro.DEM.PL.F.
cependant

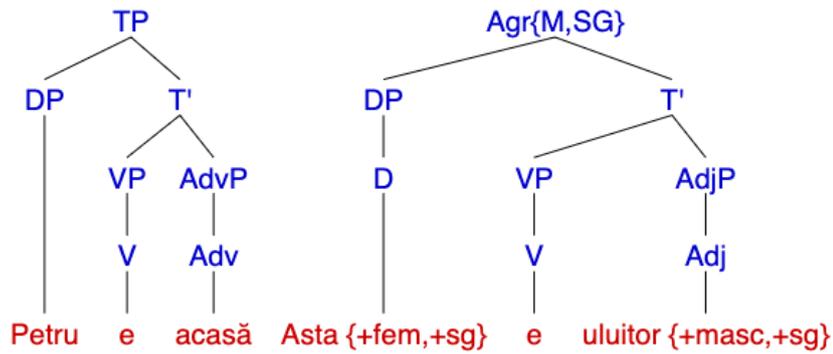


[Conj [AdvP [Adv afară]] [PP [P de]] [DP[D asta {+fem,+sg}]]]
 [Conj [AdvP [Adv înafară]] [PP[P de]] [DP[D aceasta {+fem,+sg}]]]
 [Conj [PP[P cu] [Agr{PI,F} [DP[Adj toate {+fem,+pl}]]][D acestea{+fem,+pl}]]]]]

Voici une anomalie intéressante lorsque un pronom démonstratif qui se réfère à un évènement (exprimé par une forme féminine) sera accordé au masculin avec l'adjectif prédicatif:

(37)

Petru e acasa. Asta e uluitor! *uluitoare.
['Petrw je a'kasə. 'Asta je ului'tor! *ului'toare]
Pierre est la maison. Celas_{SG.F}. est étonnant_{SG.M}.
Pierre est à la maison. C'est étonnant.



[TP [DP Petru] [T'[VP[V e]] [AdvP [Adv acasă]]]]

[Agr{M,SG}[DP[D Asta {+fem,+sg}]]][T'[VP[V e]][AdjP[Adj uluitor {+masc,+sg}]]]]

On a le même cas de figure dans les deux exemples suivants lorsque le déterminant sujet exprimant une sémantique neutre régira un adjectif masculin, les entités en cause sont accordées en nombre, mais pas en genre :

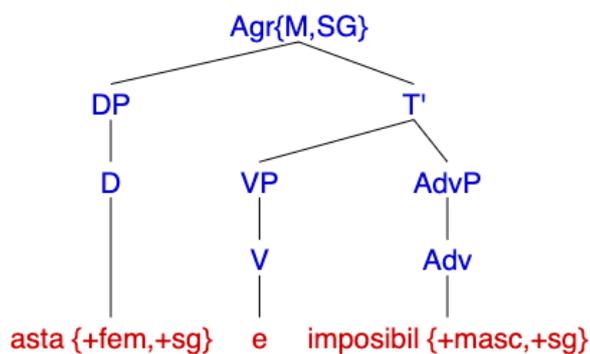
(38)

Asta/pro/ *El/*Ăsta e imposibil.

['Asta *JeI/*'Əsta je impo'sibil]

Cela_{SG.F.}/ *Il/*Cela_{SG.M.} est impossible

C'est impossible.



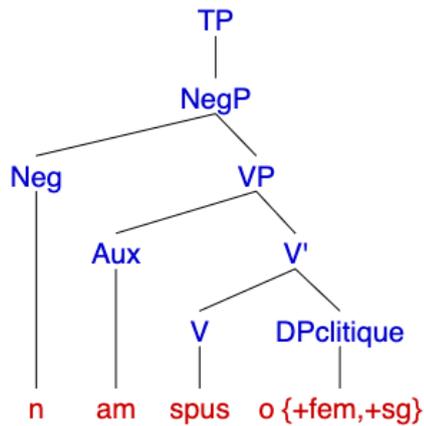
[Agr{M,SG} [DP [D asta {+fem,+sg}]] [T'[VP[V e]][AdvP[Adv imposibil {+masc,+sg}]]]]

(39)

N-am spus-o.
 [Nam sp'uso]
 Neg-ai.1SG dit-CL3.F.SG.ACC
 Je ne l'ai pas dit.

(39')

*Nu l-am spus.
 [nu lam spus]
 neg CL3.M.SG.ACC-ai.1SG dit
 Je ne l'ai pas dit.



[TP [NegP [Neg n] [VP [Aux am] [V'[V spus][DPclitique o {+fem,+sg}]]]]]

Par contre pour exprimer la négation pure et seule sans faire de référence il n'y a pas besoin de déterminant :

(40)

Nu-(*/o) vreau.
 [nu /*nul/ *no vrɛaw]
 Neg * CL3.M.SG.ACC/ *CL3.F.SG.ACC veux.1SG
 Je ne veux pas.

Concluant cette partie on retiendra qu'en roumain la forme du neutre sémantique est féminine, la forme des complémentateurs complexes l'est aussi.

2.3.3.4. *Épicènes*

Le *genre référentiel* est un terme clé pour l'analyse des phrases avec les épicènes car c'est avec le genre du référent que l'accord se fera.

(41)

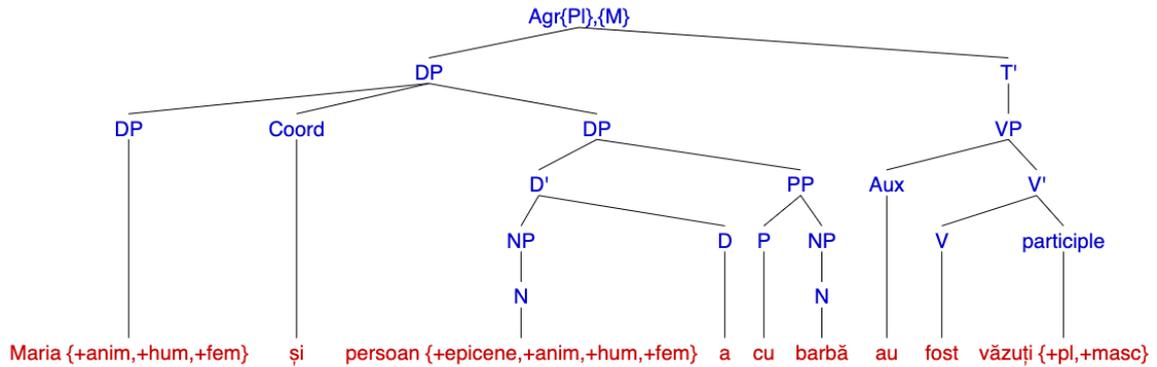
Maria și persoana cu barbă au fost văzuți

[Ma'ria ʃi per'soana ku 'barbə aw fost və'zutsʲ]

Maria_{SG.F.} et personne.la_{SG.F.} avec barbes_{SG.F.} ont été vus_{PL.M.}

F + F (épïcène à référent masculin) = M.PL.

Maria et la personne avec barbe ont été vus



[Agr{Pl},{M} [DP [DP Maria {+anim,+hum,+fem}] [Coord și] [DP [D' [NP [N persoan {+epicene,+anim,+hum,+fem}]] [D a]] [PP [P cu] [NP [N barbă]]]]]]][T'[VP[Aux au] [V'[V fost][particule văzuți {+pl,+masc}]]]]]]

Le genre grammatical de l'épïcène *persoana* est féminin, mais il fait référence à un homme dans ce cas, car son complément *cu barbă* peut décrire, apparemment, qu'un être humain de sexe masculin. Par conséquent le participe *văzuți* prendra la forme du masculin pluriel.

Cependant, lorsque l'épïcène n'est pas coordonné avec une autre entité, le genre référentiel ne se manifeste plus, et même s'il se réfère à un homme, le participe qui le décrit restera au féminin, son genre grammatical, cf. :

(42)

Persoana cu barbă a fost vazută

[Per'soana ku 'barbə a fost və'zutə]

Personne.la_{SG.F.} avec barbes_{SG.F.} a été vues_{SG.F.}

F (épïcène) + complément de nom qui se réfère à un homme = SG.M.

La personne avec barbe a été vue.

Dans le cas de figure suivant le trait masculin de l'accord est généré par le pronom possessif *lui* qui indique que l'épicène est une personne de sexe masculin. Si le possessif avait fait référence à une personne de sexe féminin, l'accord aurait été fait au féminin pluriel.

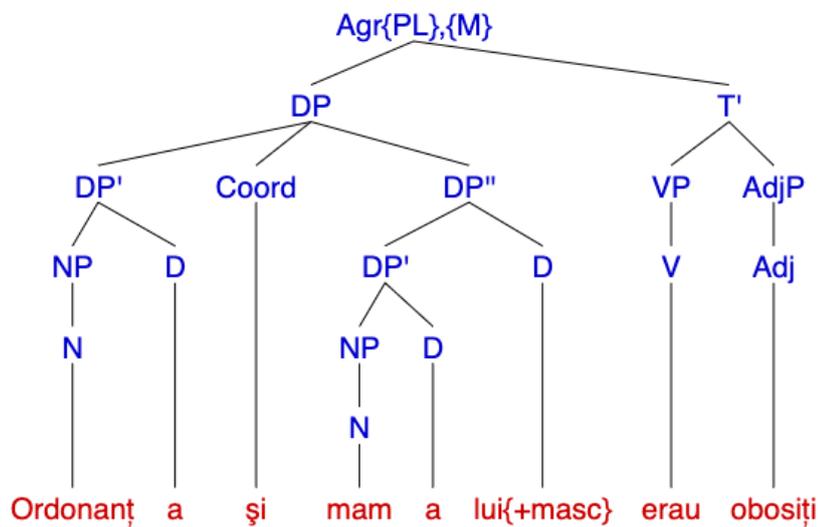
(44)

Ordonanța și mama lui erau obosiți / *obosite

[Ordo'nantsa ʃi ma'ma luɨ eraw obo'sitsi / *obo'site]

Ordonnance.laF et mère.laF SAM étaient fatigués_{SM.SG} / *.FSG

L'ordonnance et sa mère étaient fatigués



[Agr{PL},{M} [DP [DP'[NP[N Ordonanță]] [D a]] [Coord și] [DP'' [DP' [NP[N mam]] [D a]] [D lui{+masc}]]]] [T'[VP[V erau]][AdjP [Adj obosiți]]]]

Conclusions

La question du neutre roumain pose des problèmes sur plusieurs plans. D'abord on ne sait pas s'il doit s'appeler *neutre* ou *ambigène* car il n'a pas de morphèmes distinctifs, mais il s'agit d'une combinaison de deux genres, pour cette raison il sera plus fidèle à la réalité linguistique de dire que le roumain a trois classes nominales, mais seulement deux genres (masculin et féminin), la troisième classe étant une interface entre les deux genres et pour laquelle le concept d'inanimé est essentiel.

L'origine du neutre roumain est à l'interface entre origines latines et développement propre, il ne s'agit sûrement pas d'une origine slaves car les mots d'origines slaves ont acquis la désinence latine *-ora*.

Les systèmes d'analyse conçus par les linguistes pour expliquer le neutre ne couvrent pas l'intégralité des particularités et se heurtent aux différents problèmes. Les analyses de Kihm 2007 et celle de la classe nominale de Giurgea 2008 sur la formalisation de Corbett 1991 sont les plus convenables car elles permettent de résoudre le plus de problèmes, et de couvrir un maximum de particularités.

Le mécanisme d'analyse « *genus alternans* » défendu par Maiden 2013 permet de percevoir le neutre sous un autre angle i.e. le neutre pluriel est le féminin pluriel, il s'agit des mêmes désinences et donc du même genre, et pas d'un genre différent. Le suffixe *-ur-[i/e]* est le successeur du bimorphique < lat. *-ora*. Il doit être perçu comme bimorphique même en roumain car seulement cette issue justifie les formes allomorphes où *-ur>-or* fait partie de la racine lexicale, et les cas où il est le marqueur secondaire de pluriel, distinct de la racine lexicale et de la désinence finale. Cette approche permet aussi de raccourcir la liste des désinences qui finalement se résume à six.

Les féminins à deux formes de pluriel dont une en *-uri*, représentent une des clés de la question du neutre, car ce deuxième pluriel en *-uri* est un *pluriel lexical* formé par dérivation et non pas par flexion, d'où la formation des racines lexicales allomorphes. Le statut de *pluriel lexical* pour ces formes de féminin en *-uri* pourrait valider mon propos concernant l'impossibilité d'interprétation binaire de celles-ci dû à leur trait collectif aussi.

Contrairement à d'autres langues, le neutre sémantique ou les cas d'emploi neutre lorsque le locuteur ne connaît pas le référent se réalisent par des pronoms féminins au singulier ou pluriel.

L'accord au masculin des entités inanimés coordonnés constitue une grande minorité par rapport à l'accord au féminin. Dans les quelques cas d'accord masculin le féminin peut lui prendre sa place surtout s'il s'agit des coordonnés au singulier. La préférence envers le féminin pourrait être justifiée si le féminin est envisagé comme la forme par défaut du pluriel en roumain.

Bibliographie

- ACQUAVIVA Paolo, *Lexical Plurals. A Morphosemantic Approach*, New York, Oxford University Press, 2008.
- BACIU Ioan, « Genre et nombre des substantifs en roumain », *Revue de linguistique romane*, vol. 41, 1977, p. 354-357.
- CARLIER Anne et Béatrice LEMIROY, « The grammaticalization of the prepositional partitive in Romance », dans *Partitive Cases and Related Categories. Thomas Huumo et Silvia Luraghi (éds.)*, Berlin, Mouton-De Gruyter, 2014, p. 477-519.
- CARNIE Andrew, *Syntax, A Generative Introduction*, third, Oxford, Wiley-Blackwell, 2013.
- CORBETT Greville G., *Gender*, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- DANILIUC Laura et Radu DANILIUC, *Descriptive Romanian grammar: an outline*, München, Lincom Europa, 2000.
- DI SCIULLO Anna-Maria et Edwin WILLIAM, « On the Definition of Word », dans *Linguistic Inquiry Monographs. Samuel Jay Keyser (éd.)*, Cambridge, The MIT Press, 1987.
- DOBROVIE-SORIN Carmen et Ion GIURGEA, *A Reference Grammar of Romanian*, Amsterdam, John Benjamins Publishing, 2013, vol. 1: The noun phrase.
- FABB Nigel, *Syntactic affixation*, B.A. University of Cambridge, 1984.
- FARKAS Donka F., « Two Cases of Underspecification in Morphology », *Linguistic Inquiry*, vol. 21, 1990, p. 539-550.
- FRÂNCU C., « Vechimea și difuziunea lexicală a unei inovații comune dialectelor limbii române: desinența -uri la pluralul femininelor », *Limba română*, XXXI (3), 1982, p. 199-212.
- GIURGEA Ion, « Gender on definite pronouns », *Bucharest Working Papers in Linguistics*, vol. 10, 2008, p. 90-127.
- GIURGEA Ion et Blanca CROITOR, « On the so-called Romanian “neuter” », *Bucharest Working Papers in Linguistics*, vol. 11, 2009, p. 21-39.
- GRAUR Alexandru, « Les substantifs neutres en roumain », *Romania*, vol. 54, 1928, p. 249-260.
- IORDAN Iorgu, « Pluralul substantivelor în limba română actuală », *Buletinul Institutului de Filologie Română*, V, 1938, p. 1-54.

- JAKOBSON Roman, « On the Rumanian Neuter », dans *Selected writings II . World and Language*, The Hague, Mouton, 1971, p. 187-189.
- KIHM Alain, « Romanian nominal inflection : a realizational approach », *Revue roumaine de linguistique*, LII (3), 2007, p. 255-302.
- LOPORCARO Michele et Tania PACIARONI, « Four-gender systems in Indo-European », *Folia Linguistica*, vol. 45, 2011, p. 389-433.
- MAIDEN Martin, « Ambiguity in Romanian Word-Structure. The Structure of Plurals in...uri », *Revue roumaine de linguistique*, LXI (1), 2016.
- MAIDEN Martin, « The Plural Type cărnuri and the Morphological Structure of the Romanian Feminine Noun in Diachrony. Gabriela Pană Dindelegan, Rodica Zafiu, Adina Dragomirescu, Irina Nicula, Alexandru Nicolae, Louise Esher (éds.) », dans *Diachronic Variation in Romanian*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2015, p. 33-52.
- MAIDEN Martin, « Le rôle de la synonymie lexicale dans la formation du pluriel flexionnel en daco-roman », *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Morphologie Flexionnelle et Dialectologie Romane: Typologie(s) et Modélisation(s)*, XXII, 2014, p. 35-50.
- MAIDEN Martin, « Morfologia flexionară a pluralului românesc și așa-zisul „neutru” în limba română și în graiurile românești », dans *Lucrările celui de-al Cincilea Simpozion Internațional de lingvistică. M. Sala, M. Stanciu Istrate, N. Petuhov (eds)*, București, Univers Enciclopedic Gold, 2013, p. 33-45.
- MAIDEN Martin, « Morphological persistence », dans *The Cambridge history of the Romance languages. A. Ledgeway, M. Maiden, J.C. Smith (eds)*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, vol. 1: Structures, p. 155-215.
- MALLINSON Graham, « Problems, pseudo-problems and hard evidence - another look at the rumanian neuter », *Folia Linguistica*, vol. 18, 1984, p. 439-452.
- MAURICE Florence, « Romanian gender », dans *Gender Across Languages. Marlis Hellinger, Hadumod Bußmann (eds.)*, Amsterdam, John Benjamins Publishing, 2001, vol. I, p. 229-253.
- MEYER-LÜBKE Wilhelm, *Grammatik der romanischen Sprachen*, Leipzig, Reisland, 1895.
- NANDRIS Octave, « Le genre, ses réalisations et le genre personnel en roumain », *Revue de linguistique romane*, vol. 25, 1961, p. 47-74.

- PANĂ DINDELEGAN Gabriela, « Variație de gen și clasă flexionară În româna veche. Variation de genre et de classe flexionnelle en roumain ancien. », dans *Lucrările celui de-al Șaselea Simpozion Internațional de lingvistică. M. Stanciu Istrate, Daniela Răuțu (eds.)*, București, Univers Enciclopedic Gold, 2015, p. 600-613.
- ROSETTI Alexandru, *Istoria limbii române*, București, Editura științifică și enciclopedică, 1986.
- ROSETTI Alexandru, « Emprunt ou développement propre ? », dans *Linguistica*, The Hague, Mouton & Co, 1965, p. 87-89.
- ROSETTI Alexandru, « Remarques sur la catégorie du genre en roumain », dans *Linguistica*, The Hague, Mouton & Co, 1965, p. 83-87.
- SCALISE Sergio, *Generative Morphology*, Dordrecht, Foris Publications Holland, 1986.
- SELKIRK Elisabeth O., « The syntax of words », *Journal of Linguistics*, vol. 20, 1984, p. 361-365.
- SPENCER Andrew et Arnold ZWICKY, *The Handbook of Morphology*, Oxford, Blackwell Reference Online, 2001.
- SPORTICHE Dominique, Hilda KOOPMAN et Edward STABLER, *An Introduction to Syntactic Analysis and Theory*, Oxford, Wiley-Blackwell, 2014.
- TIMOC-BARDY Romana, « Pluralité et catégorisation. Les substantifs ambigènes du roumain », *Faits de langues*, vol. 14, 1999, p. 207-215.